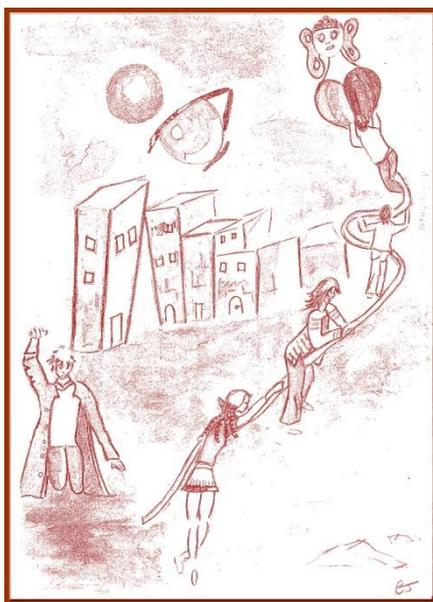


14 Missionnaires pour l'Éternité



Texte et Illustrations

Corinne JOUBERT



Chères et Chers Lecteurs de tout temps.

Je vous souhaite un bon voyage dans l'Éternité de l'Être.
Passagers de lumière, soyez heureux et que votre cœur
vous guide, plus fort et plus loin que mes mots.

Merci,

Grand merci à la vie et à tous les acteurs et actrices de celle-ci, soyez en sûr, vous en faites partie.

Je remercie mon père en qui j'ai pu lire et puiser dans sa plus bienveillante sensibilité humaniste.

Mille 🎵 et Un sourire de gratitude pour Claudine, Murielle, Brigitte, Stéphanie, Daniel, Régis, Rogerio, Philippe, François et Sébastien pour m'avoir aidée et - ou soutenue pour que ce projet brille enfin.

Merci aussi à toi Laki, qui m'a donné les ailes

Mille Étoiles Éternellement reconnaissantes à mes guides d'ici et d'ailleurs, et particulièrement à celui qui m'a soufflé généreusement la trame qui me porte jusqu'à vous : notre Trait d'Union en quelque sorte.

Voici... Voilà, qui est bien ainsi, allez vite rejoindre le monde extraordinaire de Djaï, bien des choses à lui, à plus tard chers amis ...

14 MISSIONNAIRES POUR L'ÉTERNITÉ

I CHAPÎTRE

LE RÊVE D'UN INITIÉ

D'après le Vicomte de Sian, qui fut le seul à élaboré son portrait, Djaï vivait dans ses songes depuis son plus jeune âge. Les divertissements ne l'intéressaient guère.

Il préférait l'étude et les moments solitaires où il restait assis en tailleur sur le seuil de la porte d'entrée de la maison familiale, l'œil hagard et contemplatif.

Il aimait particulièrement passer du temps avec son grand père et adorait l'écouter prier.

Outre ses moments de grâce, sa mère l'incitait souvent à jouer avec des enfants de son âge, mais Djaï refusait toujours. Timoré, il restait accroché à ses jupes, la mine froissée car la plupart du temps, il s'ennuyait.



Djaï avait du mal à trouver sa place. Il ressentait qu'il était différent, son hypersensibilité l'écorchait.

Torturé par ses fluctuations émotionnelles, il éprouvait un mal être profond et se sentait dans l'insécurité.

Il trouvait cependant un vrai réconfort assis sur les genoux de sa grand-mère ; en se blottissant très fort contre sa poitrine généreuse et humant son odeur spécifique, Djaï retrouvait ainsi la paix et la sérénité.

Djaï et sa famille vivaient dans un petit village à quelques kilomètres de la ville de Cara en Tahalman.

Ce pays n'existe plus aujourd'hui, mais le Vicomte rapportait que ce pays se situait approximativement entre l'Égypte et la Jordanie.

Sous le toit de la bâtisse familiale, étaient réunis parents et grands-parents paternels.

Sa grand-mère maternelle était veuve et plus jeune.

Elle habitait dans le même village à quelques centaines de mètres seulement et il s'y réfugiait souvent ; quant à son grand père, il avait succombé à une maladie pulmonaire. Djaï avait trois ans lorsque son grand père s'éteignit. Le seul souvenir qu'il en avait, c'est-ce que sa famille a bien voulu lui rapporter.

Tous, travaillaient la terre de génération en génération, respectueux de la transmission du savoir des anciens, ils restaient fidèles aux coutumes des aïeux.

Le père de Djaï aurait bien aimé être pharmacien, mais dans ce temps-là, les enfants ne décidaient pas : on leur imposait leurs devenirs. Djaï avait dix-huit ans d'écart avec son frère aîné et seize années avec sa sœur.

Une génération le séparant de sa fratrie, il fut élevé comme un enfant unique et il se sentait souvent seul. Jusqu'à l'adolescence, Djaï était très fragile émotionnellement et son état de santé s'en est sévèrement ressenti.

A plusieurs reprises, il faillit perdre la vie.

Miraculeusement, vers l'âge de 13 ans, il recouvrit force et vitalité. Les limites imposées par son corps souffrant se dissipèrent comme par magie. Il se sentait libre, si libre, que l'enfant introverti se transforma en un adolescent rebelle, enthousiaste, meneur et combatif.

Debout, l'œil vif, le pas ferme et assuré, il allait enfin entrer dans sa vie.

La vie ... tout un mystère à découvrir.

Une soif de savoir l'envahit.

Il sentait en lui une force incroyable qui le poussait à agir hors des cadres et des conventions.

Lui qui avait lutté entre la vie et la mort, lui, qui oscillait entre sa si vive joie de vivre et son ennuyeuse mélancolie, cherchait des réponses ; il savait avec pertinence qu'il allait les trouver car il était prêt à remuer ciel et terre pour découvrir une vérité, quitte à en mourir comme un vénérable guerrier.

Pendant des années, il avait pris le temps d'observer et de comparer la Nature à celle de l'homme, en analysant le fonctionnement de son esprit.

Dans ses entrailles, il sentait que l'homme se trompait et

une multitude de questions surgissaient de son esprit.
[Il y a-t-il une raison à vivre ?

Que se cache-t-il derrière l'apparence du visible ?

Y a-t-il un Dieu comme son grand père lui contait ?

Comment peut-on avoir une foi aveugle en un Dieu créateur, qui, soi-disant est bon ?

Il y a-t-il un remède à toute souffrance ?

Pourquoi, l'Homme se satisfait-il d'une vie, terne et pénible ?

Lorsqu'il a une main dans le feu ; pourquoi la replonge t-il dedans, tout en sachant bien que le feu brûle et fait mal ? Et pourquoi tant de jalousie, d'ignominie, de barbarie ?

Qu'est ce qui pousse un homme vers le bien ?
Qu'est ce qui pousse un homme vers le mal ?

Il était persuadé de trouver des réponses et il en trouva lorsqu'à trente-cinq ans, marié et déjà père de quatre enfants, une nuit de belle lune, il fit un rêve pertinent et révélateur.



Dans son rêve,

Djaï possédait le même état d'esprit que dans sa vraie vie ; homme de cœur, courageux et chercheur de vérités.

Il avait épousé une jeune institutrice, au joli prénom d'Ida, avec qui, il avait eu quatorze enfants.

Oui quatorze ! Alors que dans sa vie réelle, il n'en a que quatre.

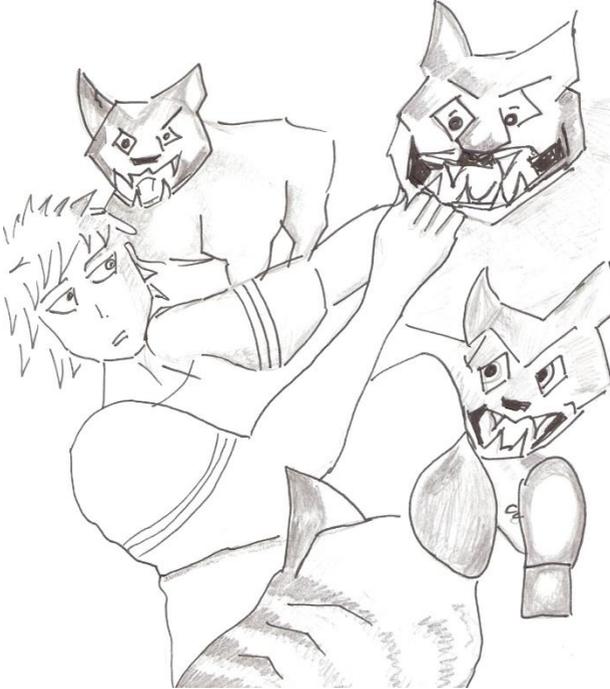
Ce qui le différencie aussi du vrai Djaï, c'est sa foi en un créateur unique et universel, qu'il appelait Shihan.

Dans le rêve, Djaï ne passait pas une journée sans demander au créateur de venir le chercher dans l'espoir qu'il le renseigne sur les mystères de la vie. Mais Shihan ne se manifestait pas.

Alors impatient, Djaï prit un sabre et se l'enfonça dans le cœur dans le but de passer de l'autre côté du voile afin de se confronter à la Toute-Puissance pour obtenir des réponses à toutes ses questions.

Lui qui pensait voir le Maître, fut surpris d'être debout, bien vivant et seul face à quatre chiens, la gueule ouverte, laissant apparaître des crocs menaçants.

D'après le vicomte de Sian, ces quatre créatures



féroces sont les chiens de garde de Shihan, ils représentent les gardiens de l'Eternité.

Le vicomte nous révèle également, qu'ils sont sous les ordres de la majestueuse principauté des chœurs d'Horus, autrement dit : l'œil de la justice.

Horus, n'est pas une personne humaine, c'est une énergie.

On peut imaginer l'œil de la justice, comme un regard

observateur qui surveille, analyse et enregistre tout ce qui existe sur la terre.

Lui seul, peut autoriser à un Etre animé l'accès au territoire de Shihan. Sa condition est d'avoir évolué selon le Code Universel : un grand livre sacré où sont inscrites les lois de l'Univers.

Selon le code, personne n'a le droit de pénétrer le territoire du créateur sans avoir préalablement travaillé toutes les qualités du Magnifique dans le respect des lois de l'univers.

Dans son rêve le vaillant et impavide Djaï n'avait pas conscience de ce que représentait ses adversaires et son désir ardent de voir le Maître en personne, lui accordait des forces incommensurables.

Au bout d'une nuit de lutte acharnée corps et âme avec les bêtes, Djaï choisit de renoncer à poursuivre le combat. Exténué, il décida de mettre un terme à son obsédante volonté de savoir. Il baissa les armes et abandonna l'idée de rencontrer Shihan.

Ni le créateur, ni Horus ne diront jamais personnellement à Djaï qu'en renonçant à son désir orgueilleux, l'œil de la justice, lui permettra de rencontrer le créateur et qu'il gagnera par ce fait, la confiance absolue du Maître.

C'est donc ainsi qu'il deviendra l'un des élus victorieux du plus haut degré de l'Amour-Manifestée qu'est Shihan lui-même.

Djaï comprit par la suite, que seul, le désir de voir le Maître en personne n'était pas suffisant, il devait appliquer une méthode et suivre un ordre bien établi par les Lois de l'Univers elles-mêmes.

Pour pouvoir rencontrer le créateur, il fallait avoir travaillé toutes les qualités du Maître, en parcourant un long chemin en soi.

Souvent la route était tortueuse pour les Terriens.

Djaï sans le savoir, évoluait sur cette voie avec facilité et depuis fort longtemps grâce à ses qualités personnelles acquises au fil de ses vies.

Il ne lui restait plus qu'à expérimenter le détachement de tout désir égoïste pour être sur la même fréquence que Shihan et fusionner avec lui.

C'est ce qu'il fit, en renonçant à son caprice.

L'épreuve finale transcendée, Djaï allait enfin pouvoir comprendre, qui était véritablement le grand Maître de la vie car il était devenu « UN » avec lui.

Djaï se réveilla, bondit dans son lit, ahuri, les yeux écarquillés.

Ses impressions étaient si réelles qu'il se demandait s'il était dans un rêve ou bien dans la réalité.

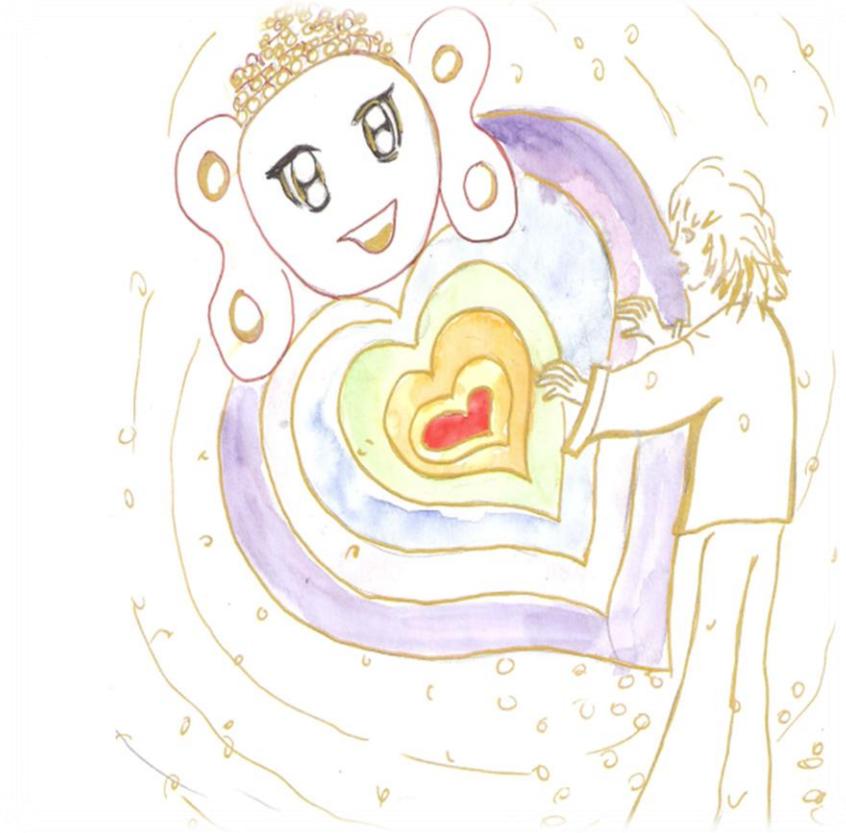
Il se rassura en caressant les cheveux de son épouse endormie, et rejoignit à nouveau les bras de Morphée.

Après quelques doux inspires et expires, son rêve ressurgit, et il se retrouva alors, à quelques mètres de Shihan : le majestueux, le magnifique.

Djaï n'en croyait pas ses yeux, aucun mot ne pouvait sortir de sa bouche.

Il ressentit une joie immense, comme celle de l'enfant qui retrouve ses parents après une longue séparation.

14 MISSIONNAIRES POUR L'ÉTERNITÉ



Aucune peur, aucun sentiment de panique ne vint altérer cet instant d'ultime et divine rencontre.

Emerveillés, ils se comprenaient, ils savaient, ils fusionnaient ...cela devait être ainsi.

Djaï se réveilla à nouveau, mais, cette fois avec un sentiment de profonde paix et de gratitude.

Il embrassa sa femme et l'entoura de ses bras comme s'il voulait l'emporter afin de partager la fin de ce lumineux voyage avec elle.



Le sourire aux lèvres et dans une grande sérénité, il se rendormit.

Le rêve transporta les époux et leurs quatorze enfants, loin de la douceur de Shihan.

Il les expédia dans une époque où la vie était difficile, pénible et ingrate.

En ce temps-là, il fallait travailler dur pour se nourrir.

La plupart des gens vivait dans la pauvreté et dans la peur d'être agressé par des barbares qui n'hésitaient pas à assassiner pour un bout de terre ou par simple plaisir de tuer.



Ces guerriers sans cœur n'avaient aucune considération pour la vie d'autrui.

Le vicomte de Sian nous dit qu'ils viennent de la nuit des temps et de toute part, à la conquête de territoires.

Si nous supposons que Shihan est la plus haute fréquence de l'amour, ces démoniaques, eux, représentent la plus basse.

Les barbares sont tous de même nature, l'égoïsme et les peurs sont les roues de leurs chars.

Le Vicomte parle particulièrement d'un d'entre eux qu'il nommait Thorus.

Il arrivait de l'Est. Il n'était pas très grand, trapu, les cheveux mi-longs, de larges moustaches sur des lèvres épaisses, le regard terne et condescendant.

Le belliqueux Thorus ne pensait qu'à la guerre.



Il brandissait son poignard à tout va, en vociférant de toutes ses forces.

Il était né comme ça ; cruel, violent, égoïste, et ne connaissait rien d'autre.

Revenons à l'époque où ces « indignes » semaient la terreur sur la Terre, pour expliquer qu'ils n'avaient pas de chef, si ce n'était le pouvoir et l'orgueil.

Sans une larme dans le cœur, ces êtres malveillants ignoraient les sentiments d'amour et n'éprouvaient aucun besoin d'élévation spirituelle.

Les barbares déniaient toutes émulations nobles car ils en avaient peur...

Djaï et sa famille se retrouvaient donc dans ce sordide paysage.

Lui qui connaissait les lois, savait lire entre les lignes de l'illusion, il était consterné de voir le peuple baigner dans cet univers de délire destructeur.

L'influence des barbares transformait progressivement les mœurs de la population.

Djaï se demandait pourquoi sans y réfléchir de plus près, la majeure partie de la population se laissait entraîner par des vandales minoritaires.

Pourquoi le peuple allait-il à grande vitesse dans le sens inverse de l'épanouissement et de la vie en répondant à la violence par la haine ?

Parfois abattu par la pensée que lui et sa famille devaient encore jouer un rôle dans cette hideuse pièce de théâtre, parfois heureux, voir euphorique d'être là, assuré de vivre un proche réveil de ses compatriotes, il attendait ; il

attendait le jour nouveau.

Mais que pouvait faire un sage, mis à part prier pour la Paix.

Alors Djaï priait.

Il priait et demandait l'alignement, la réunification, l'enseignement pour tous, parce qu'il le savait, lui, l'initié qu'il en était responsable tout autant que le dernier des barbares.

Ainsi, chaque jour, à voix haute, après son rituel raclement de gorge pour en éclaircir le ton, on l'entendait se parler à lui-même.

Il répétait ce mantra comme s'il voulait se nettoyer en profondeur de toute responsabilité personnelle.

« Pardon, je suis désolé, je te remercie, je t'aime »,

« Pardon, je suis désolé, je te remercie, je t'aime »,

« Pardon, je suis désolé, je te remercie, je t'aime ».

Djaï n'était pas le seul consterné par l'histoire.

Rappelez-vous d'Horus, l'œil de la justice et grand observateur des lois de l'univers.

Celui-ci considérait que la plupart des créatures n'avait aucune conscience des lois et qu'il devenait urgent d'agir vigoureusement afin qu'ils puissent entendre pour que cesse cette épidémie de misère humaine.

(Petite trêve, pour souligner qu'il y a à peine quelques jours, le Vicomte a aperçu Thorus.

Il serait réincarné en âne, selon ses dires : « selle sur le dos, son regard arrogant aurait disparu au profit d'un certain éclat, il serait même devenu attachant, le bougre ...».)

Comme quoi Bouddha avait raison lorsqu'il révéla :

« Il n'y a que le changement, qui ne change pas ! »

Pendant que Djaï continuait à prier et que les barbares s'obstinaient à piller, violer et massacrer les braves, Horus élaborait en solitaire son plan d'action afin de ramener l'ordre sur la terre.

Le rôle du grand observateur consistait à protéger Shihan ainsi que l'expérience que le grand maître avait enfantée.

Le Vicomte de Sian nous explique que Shihan avait créé l'homme par désir de partager ce qu'il était, c'est-à-dire le plus haut degré d'amour manifesté, mais aussi ce qu'il n'était pas, c'est-à-dire, son contraire, afin de laisser la liberté à l'homme de devenir ce que bon lui semble.

Par amour et humilité, il désirait que l'homme expérimente par lui-même toutes les voies qui le ramènent à lui, étant donné que tous partageaient le même moteur, c'est-à-dire l'Amour du grand ; ce n'était qu'une question de temps par rapport à des choix de vie...

De là, est née la notion de libre-arbitre ; c'est-à-dire que chaque Terrien possède la chance d'avoir l'entière responsabilité de ses choix.

Mais voilà qu'une minorité de bandits exterminait les honnêtes hommes et entraînait d'autres dans une bataille perdue d'avance.

De son côté, c'est Shihan lui-même qui devint victime de son immense générosité.

14 MISSIONNAIRES POUR L'ÉTERNITÉ

Aux grandes batailles, les grands remèdes.
Horus, l'œil de la justice commanda aux grands froids de s'abattre sur la terre : les sols gelés ne permettaient plus aux graines de germer.



Le grand observateur tenta l'épreuve du froid en pensant qu'en privant les barbares de nourriture, cela leur permettrait de s'ouvrir à d'autres manières de se nourrir. Grâce à ce mal éducationnel, Horus imaginait que les

agresseurs penseraient à autre chose qu'à eux-mêmes...
Le résultat ne fut pas à la hauteur de ses espérances, hélas : il avait surestimé les qualités d'ouverture de l'homme avide.

Toujours est-il qu'il n'existait plus assez de nourriture, et les gens de la Terre mouraient de faim, notamment les êtres bons.

Les terriens se déchiraient, se battaient, se tuaient pour un bout de pain, un bout de terre.

La terreur était à son paroxysme.

Quand à Gaïa, la Terre, elle pleurait toutes les larmes de ses océans, mers, fleuves et rivières réunis ; elle, qui, si bonne donnait, distribuait, tout, à tous, en abondance... était devenue une grande patinoire, où la vie se mourait.

Le Vicomte de Sian confia : « Ce n'était pas la première fois, que Gaïa voyait ce genre de phénomène se produire, l'histoire se répétait pour elle.

Pour des raisons similaires, jadis le grand observateur Horus, avait ordonné aux eaux de s'étendre sur la Terre...».

Pendant que le froid anéantissait la terre et ses habitants, les plus proches collaborateurs de Shihan, les anges Séraphins écrivirent à tour d'ailes, l'essentiel pour tenter de sauver l'humanité.



Ils exposèrent sous la forme d'un grand livre de lois, une méthode qui indiquait la marche à suivre pour permettre aux hommes d'accéder à Shihan. Lorsqu'ils achevèrent leur épigraphe, ils embarquèrent dans leur vaisseau de lumière à destination de la planète Terre.

Attirés par la couleur du désert, les anges déposèrent les textes sacrés fraîchement écrits sur le plus haut point de la grande pyramide.

Le paquet à disposition, les vents angéliques soufflèrent aux oreilles de tous les hommes, la situation géographique précise où était déposée la méthode. Ce divin trésor qui avait le pouvoir ultime, d'enrayer le processus de destruction de l'humanité.

Par syntonisation, certains terriens familiarisés avec ce mode de communication, guérisseurs et médiums percevraient le message.

Une fois, sur le lieu stratégique, il suffirait à n'importe quel homme de parcourir la méthode dans son intégralité, pour que l'épreuve du froid d'Horus puisse être anéantie.

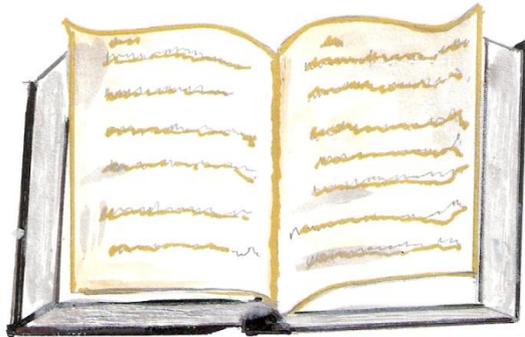
Toutefois, lire uniquement les textes, permettrait seulement d'agir sur le climat.

Pour maintenir l'harmonie et la paix de façon durable, il fallait évidemment pratiquer la méthode...

Lorsqu'un homme lut les lignes du parchemin, écrites par les bouts d'ailes des Anges de Shihan, aussitôt, la magie opéra.

Tandis que le soleil resplendissait de ses plus beaux rayons, neiges et glaces disparurent sur tous les continents, comme elles fondent naturellement sous les rayons chauds du printemps.

La vie put renaitre, les brins d'herbe repoussèrent et Gaïa chanta.



C'est ainsi que grâce à l'immense compassion des Anges de Shihan, les hommes purent évoluer en conscience en cheminant dans l'abondance de la Toute Amour.

Dès lors, les terriens possédèrent la trame originelle du plan de construction de toute vie dans l'Univers. Ils reçurent l'enseignement du fonctionnement du Tout : les réponses aux « comment » et aux « pourquoi » et la connaissance du principe des lois.

L'homme obtint par l'intervention de Shihan et de sa plus haute hiérarchie, l'art et la méthode pour accéder au bonheur durable et à la plénitude de l'Etre.

Le trésor qui était jusque-là tenu secret, fut mis miraculeusement en lumière et à la portée de tous.

Toutefois, il y avait bien une loi que le Vénérable et Sublime Shihan ne pouvait transcender, même, dans le but d'aider sa création.

C'était la loi de la Loi, elle-même : celle du « libre-arbitre » d'une part, celle de « cause à effet » d'autre part.

En d'autre terme la loi du Karma, qui se traduit par « on récolte ce que l'on sème... ».

Pour nous éclairer le Vicomte de Sian nous révèle quelques confidences sur les écritures, et sur leurs auteurs.

Voici ce qu'il dit :

« Le grand livre contient des saints secrets d'ordre sublime. Ils ont vu le jour grâce à la sainte sagesse des soixante-douze espèces de vertus et de puissances à l'état pur du créateur : les anges, afin d'aider et de guider les humains.

Chacune des soixante-douze facettes de Shihan est représenté par un Ange.

Chaque entité angélique est donc un état de conscience spécifique et supérieur qui représente des qualités et des vertus de la source dans son état originel. Chaque ange est une énergie qui illumine la plus haute vibration, la plus haute expression des diverses qualités : compassion, générosité, dévouement etc...

Ils guident les humains afin qu'ils puissent par eux-mêmes les retrouver.

L'exploration de la conscience, est si complexe, que lorsque nous désirons la travailler on a besoin de repères pour éviter de s'y perdre. Les soixante-douze anges nous servent de jalons.

C'est comme lorsque nous partons en voyage vers un pays inconnu, nous nous repérons à l'aide d'une carte géographique. On établit un itinéraire, pour trouver le chemin le plus rapide et le mieux adapté. La science des anges reste une des meilleures carte géo-cosmique pour quiconque cherche à se retrouver. L'angéologie n'est pas la seule méthode, il en existe bien d'autres.

La mission de l'homme consiste simplement à réintégrer ces soixante-douze essences ; elles sont déjà en lui mais l'humain utilise souvent mal ces énergies car il possède également leurs contraires.

Parfois, en manquant de discernement sur ce qui est bon ou mauvais pour nous humains, nous entrons en distorsion. Nous déformons nos qualités innées, ce qui donne nos défauts et nos faiblesses.

De là, vous comprendrez aisément que la lecture des écritures peut être traduite de multiples façons, en fonction du degré d'évolution du lecteur sur l'échelle de valeur de l'Amour.

Parmi les lois qui régissent l'Univers, il y a celle qui dit : « La pensée est créatrice » ; par conséquent celui ou celle qui les lit a ainsi, le pouvoir sur la formule.

En conclusion les textes sacrés sont perçus selon le degré de conscience, autrement dit, il y a autant d'interprétations possibles qu'il y a de lecteurs.

Pour résumer de manière sémantique ; si un homme au cœur pur, comme Djaï, lit le texte : la formule sera exaucée vers la Vie et l'expansion de la conscience de l'Amour Universel (puisque sa façon de penser est dirigée vers Shihan).

Si au contraire, c'est un homme au cœur absent, genre le

14 MISSIONNAIRES POUR L'ÉTERNITÉ

belliqueux Thorus, la formule sera exaucée vers la guerre, la destruction, l'égoïsme, le pouvoir, l'avidité, la mort.

... Entre les deux voguent d'innombrables nuances. »...

Pendant tout le temps où l'hostile manteau blanc, taché de sang paralysait le sol, Djai resta confiné dans sa maison avec femme et enfants. A aucun moment il n'a montré signe de faiblesse, pourtant, jour après jour, les réserves de nourriture et de bois diminuaient.

A l'intérieur de la maison, l'unique cheminée avait peine à maintenir une température tolérable. La famille s'agglutinait devant les flammes pour se réchauffer.

A l'extérieur, les infâmes hurlements sauvages des barbares, incroyablement infatigables et résistants au froid polaire glaçaient le sang.



Djai restait confiant. Il savait rassurer sa famille terrorisée par les cris menaçants.

Il leur répétait sans cesse qu'ils étaient tous protégés et que Shihan les sauverait.

Lorsque qu'enfin, il distingua le tout premier rayon de soleil se faufiler entre des planches en bois qui servaient de bouclier à la porte d'entrée, son cœur se mit à battre si fort, qu'il eût bien du mal pour se déplacer jusqu'à la porte d'entrée.

C'est la main sur la poitrine et le souffle coupé, qu'il l'ouvrit sèchement.



Waouh ! Le soleil était là pour le saluer ; empli d'un soulagement ineffable, il se mit à pleurer.
La joie se lisait sur les jolis minois des enfants du sage, les yeux de son épouse pétillaient.

Tous en chœur clamèrent un grand Merci à Shihan qui les avait sauvés car ils pensèrent alors que le jour nouveau était arrivé.

Hmmm....Malheureusement... Non... !

On aurait pu le croire, car pendant trois jours, les barbares s'étaient attendris au contact de la chaleur qui redevenait acceptable.

Ils passaient plus de temps à boire, qu'à violenter les innocents.

Bien que Djaï ait reçu le message des anges par syntonisation, il ne s'était pas mis en chemin pour tenter de découvrir le code.

Il avait senti qu'il devait demeurer auprès des siens. La pyramide était bien trop loin et c'est en bon père de famille qu'il resta chez lui.

Cependant, il s'interrogeait fréquemment au sujet de l'identité de cet individu, qui avait eu la chance de trouver le livre sacré. Il pensait haut et fort qu'un beau jour et au moment opportun, il le rencontrerait.

Il eut raison d'y croire... L'univers a répondu à son attente, bien plus vite qu'il ne se l'imaginait.

Le deuxième jour, il se rendit en ville pour négocier du petit matériel afin de réparer sa bâtisse endommagée par le froid et les intempéries.

Il fallait faire vite car la neige fondait et l'eau s'infiltrait par tous les endroits où elle était invitée.

Par hasard ? Non... ! Bien sûr que non, puisque le hasard

14 MISSIONNAIRES POUR L'ÉTERNITÉ

n'existe pas, mais plutôt grâce à la loi de Synchronicité, il passa devant un lieu où les voyageurs venaient habituellement se restaurer. Stupéfait de voir la salle bondée, il jeta un large coup d'œil avant d'y entrer.



Son regard se dirigea rapidement vers un homme aux cheveux gris qui ressemblait avec son grand nez, à un vieil oiseau. Djaï avait l'impression de le connaître.



L'homme en question était entouré d'une foule de personnes dont certaines ne donnaient pas l'impression d'être très fréquentables. Curieux et inspiré, Djaï prit la table la plus proche du grisonnant personnage pour écouter de plus près la conversation qui enthousiasmait tant les convives.

Il comprit que l'homme assis à côté de lui était celui qu'il espérait rencontrer.

Néanmoins, ce qu'il racontait ne lui laisser prévoir rien

de bon. Cet homme était mauvais, en tout cas c'est ce que Djaï pensait.

D'après ce dernier, s'il avait pu être assez clair-audient pour entendre le message angélique, il semblait bien que c'était sa seule qualité.

Bien que Djaï ait une foi sans égal envers Shihan, il fut déconcerté dans un premier temps en découvrant la mystérieuse ironie du sort.

Il se reprit vite en pensant que cette cause était sans doute liée à la loi du karma collectif, alors il se mit à prier et demanda, la guidance et l'inspiration.

Il hésitait : devait-il réagir ou laisser les choses ainsi ?

Djaï décida de ne pas interrompre la conversation de l'homme aux cheveux gris.

La tête courbée sur son thé brûlant, Djaï continua à l'écouter exposer à qui voulait bien entendre l'histoire qui le rendait si héroïque.



En somme, la nuit où le message des anges à été diffusé, l'homme aux cheveux gris se trouvait dans le lit d'une femme aux multiples talents.

Cette femme était peu commune, la nuit elle vendait ses charmes et la journée, tireuse de carte et médium, elle prédisait l'avenir.

En fait, c'est la diseuse de bonne aventure qui eut la faculté de recevoir le message des guides de lumière. Sans en saisir le véritable sens et sans savoir qui lui transmettait, elle fut fière de répéter, dans la foulée, à l'homme aux cheveux gris, qu'une chose sacrée se trouvait en haut de la pyramide, tout en sachant par avance ce qu'il cherchait.

En effet notre homme, transitait en Egypte uniquement dans le but de passer au peigne fin la grande pyramide, dans l'espoir d'y dénicher un trésor caché du temps du règne des pharaons.

Sans attendre plus de précisions, il enfila vite ses vêtements, quitta la femme et se rendit au sommet de la pyramide pour y découvrir bonne fortune.

Il ne trouva pas de trésor, mais il fut surpris d'y voir un livre argenté.



Il avala goulument les pages une par une, jusqu'à la dernière, dans le but de trouver l'énigme qui le rapprocherait de son trésor.

Djaï espérait qu'il parle enfin du code universel.
Que racontaient donc les écritures ?
L'homme n'en disait rien.

Djaï trépignait, il voulait savoir ce que le grand bec grisonnant avait fait du code, il souhaitait qu'il en parle, bon sang ...!

Impatient de connaître ce qu'il advenait du code, fougueux, il se leva.

Au moment même où Djaï fut debout, une bande de vauriens ivres surgit dans l'auberge en faisant un vacarme abominable.

Ils se mélangèrent avec la bande de l'homme aux cheveux gris qui cessa de parler net.

A présent, il était trop dangereux pour Djaï de s'infiltrer entre ces ivrognes pour le rejoindre.

Il pensa alors, que c'était un signe.

Sans hésiter, Djaï paya l'addition et sortit de l'auberge sans mot dire.

Heureux, cet homme aux cheveux gris qui, à son insu, a pu déclencher le phénomène de réversion du climat en lisant le manuscrit magique... !

Malheureux Djaiï, dès qu'il vit apparaitre le sourire du Maître Soleil, il crut avec beaucoup trop d'enthousiasme de l'imminence du jour nouveau et fut fort déçu, tout en écoutant le discours de l'homme vulgaire, car, il comprit alors, que ce fameux jour tant espéré, était bien loin d'arriver...

Selon Djaiï, le jour nouveau concernait le moment où l'humanité deviendrait enfin plus humaine.

Lorsque les consciences s'éveilleraient et travailleraient dans le sens et en fonction des lois universelles et non pas, en allant à l'encontre.

Il lui fut dit que ce jour viendrait lorsque plus d'âmes amies seraient suffisamment nombreuses et spirituellement évoluées.

Domage que c'eût été de la graine de barbares qui ait mis, la main la première sur le livre d'Or des Séraphins.

L'homme aux cheveux gris, n'était pas à ce jour, un être évolué spirituellement.

Il n'avait aucune conscience de ce qu'il était en train de lire. Alors, il a lu sans en comprendre un mot, avec l'obsession d'y trouver ce qu'il cherchait...de l'or...

C'était du moins ce que l'on pouvait penser de lui à ce moment précis.

Enivré par son désir égoïste de richesse, qui lui permettrait d'accéder rapidement au pouvoir et sauver sa peau, il était devenu l'esclave de sa propre chair.

Il était loin de concevoir que son action allait retentir sur l'ensemble des Terriens par une simple lecture, mais il en était ainsi.

Il avait bel et bien provoqué un miracle, la glace avait fondu sur les terres de Gaïa. C'était en quelque sorte le cadeau du monde de Shihan, mais il n'avait pas résolu l'essentiel pour autant car la violence et le désordre régnaient toujours.

Bien évidemment, non seulement il fallait lire le code universel mais en saisir le sens éclairé, et surtout pratiquer.

Le message n'ayant pas été compris à sa juste valeur, la conscience de la plupart des hommes avait peu de chance de progresser à court terme...

La recherche du pouvoir dans un but égoïste n'amène à rien de bon.

Selon la grande Loi, tout ce qui est construit sur ce mode disparaîtra, rien ni personne ne peut changer cela.

Le grand observateur et les Anges Séraphins avaient fait leur travail...

Néanmoins, la méthode du livre sacré était passée par de mauvaises mains et on ne la retrouva jamais.

Pourtant, durant une assez longue période, bien d'autres personnes inspirées par le souffle du vent angélique, Djaï inclu, s'étaient mises en quête de le récupérer.

Mais à ce jour aucun d'entre eux, ne mit, ne serait-ce que le petit doigt, sur le livre d'or ou un de ses hypothétiques vestiges que l'on pouvait imaginer égarés.

Le code Universel avait disparu, bizarrement notre homme aux cheveux gris aussi.

Et Dieu seul, sait où... puisque seul notre ami Djaï était l'unique personne qui avait mémorisé les traits de son visage.

Personne ne se souvenait de lui, même pas la tireuse de carte ...!

Djaï trouvait le fait très étrange. Il se résolut à penser avec des mais, enfin, oui, peut-être, qu'il était probablement l'œuvre du monde de Shihan...

Heureusement l'histoire ne se termine pas ainsi.

Revenons à l'arrivée de Djaï à Cara. Souvenons-nous. Djaï s'était rendu en ville afin de se procurer quelques outils et matières premières pour solidifier sa maison.

De retour chez lui, il commença par réparer la toiture.

La neige laissait maintenant place aux brins d'herbes vert-naissant.

La vie reprenait peu à peu son cours normal dans le petit village de Cara.

Il y avait bien les maudits barbares qui sévissaient de temps à autres mais les habitants s'y habituaient.

Il faut dire qu'ils étaient si fatigués par la rudesse du grand froid et de la famine qui en découlait, qu'ils n'avaient plus vraiment la force de combattre.

Il en était bien autrement pour Djai, mais seul que pouvait-il faire ?

Bien sûr il priait, priait, priait dès qu'il le pouvait, en travaillant, en mangeant, en dormant ; sa vie n'était que prière pour la paix sur la Terre et le Bien de Tous et du Tout.

Dans les hauts lieux de l'Univers, Shihan entendait ses incessantes prières.

Lui aussi ne pouvait se résoudre à accepter que des règnes de violence se succèdent sur la Terre par manque de connaissance.

Est-il nécessaire de souligner qu'il ne pouvait point accepter, puisqu'il n'est qu'Amour... L'amour est, tout simplement ...

Alors de tout son amour pour toute création, il mit en œuvre toute l'intelligence de son cœur dans l'espoir de trouver une solution durable.

Puisque le travail de ses proches collaborateurs avait

échoué, il décida d'intervenir d'une façon plus concrète. Shihan eut l'idée de lancer un fil du haut des cieux en direction de la terre pour que quelques humains puissent grimper jusqu'à lui afin d'y étudier la Loi : celle qui était inscrite dans le livre déposé par les Séraphins pour qu'ils puissent l'enseigner à leur tour.

Forts de leur savoir, ainsi les futurs initiés redescendraient sur la terre pour aider les hommes à lever le voile de l'ignorance, par apprentissage de la Méthode.

Il devait former un groupe de missionnaires...

Pour se faire, il lui fallait trouver des âmes jeunes au cœur pur.

Comme Djaï avait une foi inébranlable en Shihan et qu'il lui avait prouvé sa loyauté et sa puissance en affrontant les quatre bêtes d'Horus, le créateur pensa alors et selon la Loi que les filles et les fils de cet homme seraient les parfaits candidats pour exécuter cette mission.

Ils en avaient le profil puisque assurément, ils avaient hérité des qualités de cœur, de puissance et de courage de leur brave père et de la mémoire de leur digne lignée.

Il faut savoir qu'en des temps reculés, les ascendants de Djaï faisaient partie d'une communauté très évoluée qui vivait en accord avec la Loi.

On les appelait couramment « les guérisseurs ».
Ils vivaient à l'écart des villes, dans un espace paisible du désert.

Nul n'était plus riche ou plus pauvre que l'autre, ils étaient solidaires et partageaient tout : le savoir, la nourriture, le travail, les arts car selon eux le contraire aurait été une déviance à la Loi. La plupart étaient agriculteurs ou arboriculteurs. Chaque jour, ils consacraient beaucoup de temps à étudier des textes anciens qui venaient d'Asie Centrale concernant des ébauches de la Loi.

Ils s'intéressaient en priorité à l'éducation, la guérison, et l'astronomie.

Levés dès l'aube, ils prenaient un bain d'eau froide puis s'habillaient de vêtements blancs.

Ensuite ils communiaient avec les anges et les divinités terrestres : la Terre, l'Eau, le Vent et le Feu.

En fins connaisseurs du monde végétal, ils se rendaient dans les champs, pouvaient sur des terres presque désertiques et avec un minimum d'efforts, faire pousser des espèces multiples et variées de fruits et de légumes.



Ils se retrouvaient tous pour manger et partageaient des prières avant et après le repas, toujours pris dans un silence des plus solennels.

Ils étaient respectueux de toute forme de vie.

Viande et alcool étaient exclus des repas. Leur mode de vie simple, en parfaite adéquation avec la nature et la Loi

les amenait à vivre jusqu'à cent vingt ans, voir plus vieux encore, tout en conservant endurance et vitalité.

Ils consacraient généralement leurs soirées à l'étude, à la méditation et à la communication avec les forces célestes.

Pour cette communauté, le premier jour de la semaine était le vendredi soir. Chaque vendredi soir, ils le vouaient à la musique, à la discussion et à l'accueil des visiteurs.

Ils avaient créé un modèle de vie idéal de bien-être et de savoir vivre sur la Terre. Leur système économique fonctionnait à merveille. Tous leurs besoins matériels pouvaient être satisfaits dans la paix et l'harmonie, sans bruit, sans conflit grâce à la bonne utilisation de la Loi.

D'une façon peut être un peu plus moderne, Djaï transmettait à ses enfants cette manière de vivre dans le respect de l'homme, de la nature et partageait avec eux ses connaissances du vaste monde subtil qu'il détenait de ses ancêtres.

C'était l'évidence même, le choix de Shihan s'arrêta définitivement sur les descendants de Djaï.

Il savait combien il fallait de bravoure et de confiance pour affronter l'animalité des hommes et surtout pour la

dépasser.

La solution se trouvait avec les enfants de Djaï.

Ils deviendraient les meilleurs futurs enseignants pour enseigner la nouvelle Terre.

Dans le rêve, Djai, avait quatorze enfants nés tous de la même mère, Ida la jolie institutrice.

La fratrie comptait sept filles et sept garçons, le benjamin avait onze ans et l'aîné était dans son vingt quatrième printemps.

Les plus vieux veillaient sur les plus jeunes. Une solidarité et une amitié fraternelles les unissaient. Ils s'entraidaient et partageaient tout dans un bel esprit communautaire, tout comme leurs parents leur enseignaient.

Ils respectaient Père et Mère qui étaient de parfaits éducateurs et aussi leurs meilleurs amis.

Ida avait choisi de leur faire la classe à la maison.



Elle préférait les instruire chez elle par choix de vie, mais aussi en prévention de la violence qui régnait dans les rues et parce que l'esprit de compétition ne correspondait pas à ses idées, ni à celles de son mari.

A l'écoute de leurs centres d'intérêt, ils apprenaient à leur rythme, toute la journée aussi bien en cherchant des racines dans le jardin, qu'en lisant une recette de cuisine. Ida avait un véritable concept pédagogique personnel. Elle pensait que l'on apprendait et mémorisait mieux les choses en les expérimentant.

Ce mode d'éducation ne nuisait pas à leur socialisation, ils avaient de nombreux camarades qu'ils voyaient régulièrement.

Les enfants du village étaient toujours les bienvenus dans la maison de Djaï. Ida toujours très généreuse conviait après la classe tout particulièrement ceux en difficulté pour assister aux cours particuliers donnés à ses enfants.

Apprendre en s'amusant réconciliait les élèves avec l'enseignement.

De ce fait le couple était largement apprécié par les habitants de Cara.

Outre l'école à la maison, les enfants d'Ida et de Djaï vivaient comme des enfants ordinaires.

En principe, il régnait une bonne entente entre frères et sœurs bien que parfois, l'ambiance volcanique n'engendrait pas la mélancolie, surtout lorsqu'il était l'heure de se mettre à table.

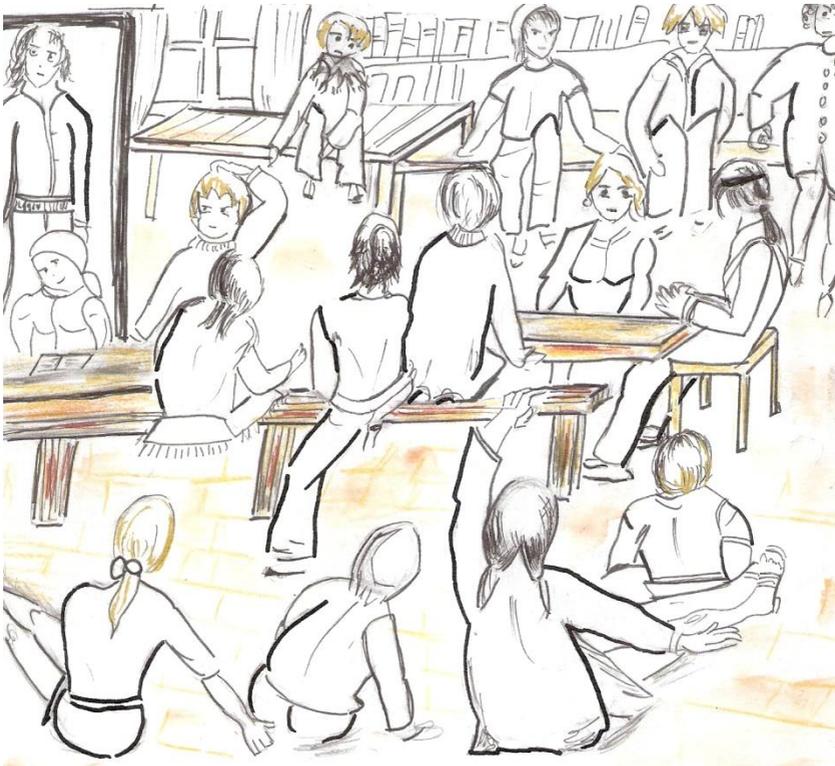
Chacun avait des tâches ménagères à accomplir, bien réparties, changeant à tour de rôle, chaque semaine.

Djaï, lui, était chargé de transmettre ses connaissances spirituelles, reçues en héritage de ses aïeux guérisseurs.

14 MISSIONNAIRES POUR L'ÉTERNITÉ

Chaque matin et soir, il y avait un temps pour l'étude subtile.

Les enfants se régalaient en écoutant leur père car ce rôle de maître lui convenait à merveille. Il avait des talents d'orateur certain et il adorait ces moments de beaux partages avec ses enfants.



Déjà, trois longs mois s'étaient écoulés depuis le dégel.

Djaï avait enfin terminé ses travaux de rénovation et partait chaque jour dans les champs, pelle et fourche sur l'épaule pour préparer le sol, y semer des céréales et replanter un peu de vigne.

Il avait l'habitude d'emporter avec lui une large galette de blé qu'il dégustait à l'abri d'un feuillu, à huit heures sonnantes.

Soigneusement, il découpait le biscuit rond et plat, en trois parties égales.



Le premier morceau était destiné à la Terre et aux trois autres éléments : l'eau, le feu et le vent.

Avec sa main gauche, à genoux et méthodique, il creusait minutieusement le sol, puis délicatement il déposait le tiers de la galette dans le trou qu'il venait de réaliser.

Le deuxième morceau, il l'offrait au Maître Shihan ainsi qu'à toutes les divinités célestes. Cette fois, il se mettait debout. Il écrasait consciencieusement la galette dans sa main droite avec le bout de ses doigts. Il jetait ensuite les

miettes comme s'il semait des graines à la volée.

Le Troisième morceau il l'affectait pour lui. Il s'asseyait en tailleur de préférence sous un arbre. Avec une concentration soutenue, et à plusieurs reprises, il inspirait et expirait amplement. Un large sourire émanait de son visage rayonnant et apaisé. Les yeux fermés, il mâchait la nourriture très lentement comme s'il cherchait à en absorber l'énergie subtile qu'elle renfermait.

Au dernier grand inspire, il ouvrait les yeux et contemplait amoureusement le paysage.

Dans cette bonne attitude, débordant d'énergie et irradiant l'état de gratitude pour toute chose, il reprenait pelle et fourche et repartait façonner ses champs.

Un beau matin, durant son rituel, à la minute où il savourait le biscuit tout en méditant, il vit mentalement une grande lumière puis il perçut au centre de sa visualisation, l'image étincelante du visage de Shihan qui grandissait.

Djaï restait centré, les paupières abaissées, sa respiration s'accéléra lorsqu'il entendit distinctement la voix de Shihan.

Le ton était tel que Djaï pouvait penser que le Maître était là.

Le son dégageait puissance et clarté cependant il ressentait qu'il venait des profondeurs, du loin, du large et de partout à la fois car il vibrait à la manière des notes,

comme exhalées d'un didgeridoo.

_ « Djaï, bonjour mon cher enfant, tu es venu jusqu'à moi et je viens vers toi aujourd'hui. Tu as foi en moi et je t'en remercie. Tu me demandes des réponses et tu sais qu'elles sont en toi.

Tu es sage Djaï ... mais bien des hommes de la Terre m'ignorent, le chaos résonne. Si un homme parle ou agit avec un mental perturbé, la souffrance le suit d'aussi près que la roue suit le sabot du bœuf tirant le char. Je ne peux laisser les choses ainsi...

Si un homme parle et agit avec un esprit purifié, le bonheur l'accompagne d'aussi près que son ombre inséparable.

Les hommes doivent savoir...

C'est pourquoi j'ai besoin de toi Djaï, c'est toi, le Père que j'ai choisi.

Si tu me le permets, je souhaiterais t'enlever tes fils quelques temps pour leur révéler l'essentiel sur les lois universelles et la manière de pratiquer le Code.

Lorsqu'ils reviendront du Haut vers toi, comme des missionnaires, je les enverrai parcourir les routes pour enseigner les voies de l'amour et de la liberté, ainsi le « Jour-Nouveau » deviendra bientôt ta réalité et aussi

celle de l'ensemble. Qu'en dis-tu ?

Prends ton temps pour me répondre, je lirai ta réponse dans ton cœur. Sache que quelle que soit ta décision, tu auras raison.

Bien à toi Djaï mon Ami ».

Le silence revenu, Djaï se redressa et leva les yeux au ciel.

Puis il mit sa fourche sur son épaule gauche et tint sa pelle de la main droite de façon qu'elle le soutienne comme le ferait une canne de marche.

Ce jour-là, il n'alla pas travailler dans ses champs.

D'un pas lourd, les yeux rivés sur le sol, il s'en retourna chez lui.

Lorsqu'il franchit le seuil de la maison, la porte d'entrée était grande ouverte, il s'arrêta un instant pour écouter ses enfants qui, en chœur, chantaient une belle ritournelle. Il observa longuement avec adoration sa charmante épouse qui comme une véritable chef femme-orchestre dirigeait ses quatorze enfants.

Le spectacle l'émouvait...

Puis il fit quelques pas et se plaça dans la largeur de la porte.

Surprise de le voir arriver si tôt, sa femme jeta un regard inquiet vers lui et comprit en voyant le visage de son époux, que quelque chose d'imprévu et d'important venait de se passer pour lui.

Elle s'arrêta donc de faire la classe et sans attendre, elle dit aux enfants de faire une pause dans le jardin.

14 MISSIONNAIRES POUR L'ÉTERNITÉ

Tous les enfants s'empressèrent de sortir.

Djaï s'avança vers sa femme et la prit dans ses bras.



Ida ressentait la souffrance qu'éprouvait son mari et avec sang-froid lui demanda de s'expliquer sur l'objet qui le rendait si douloureux.

Il ne savait pas comment lui répondre.

D'abord, il lui dit de s'asseoir. Ensuite tous les deux, confortablement installés, il prit les mains de sa femme dans les siennes, les leva jusqu'à ses lèvres pour les embrasser. Ainsi, prêt, avec courage, il lui raconta ce qu'il venait de vivre lors de sa méditation avec Shihan.

Dans un premier temps, elle ne le prit pas au sérieux, mais Djaï insistait fortement sur la véracité des faits.

Ida connaissait à la perfection l'homme qui partageait sa vie, et finit par accepter l'histoire que Djaï lui racontait. Le couple s'effondra en sanglot.

Lorsqu'ils eurent repris leur souffle, chacun partit de son côté pour s'isoler dans une pièce opposée afin de réfléchir dans le silence.

Trente minutes plus tard, les deux époux s'avancèrent l'un vers l'autre. Les yeux d'Ida fixaient gravement ceux de Djaï et réciproquement. Tous deux arrivés à quelques centimètres l'un de l'autre, s'arrêtèrent de marcher, le face à face dura quelques longues minutes.

Ida, la première lança un sourire et Djaï lui répondit.

En même temps, au niveau de leur front, une boule de

lumière bleue apparut, explosa soudainement en mille éclats d'étincelles, un peu comme lorsqu'une bulle de savon éclate.

Le couple échangea cette deuxième fois un large et victorieux sourire complice car ils avaient compris que la boule bleue était la manifestation de Shihan. Son clin d'œil leur signifiait qu'il approuvait leur décision.

Tous les trois accordés pour l'envolée supra-fantastique, il restait néanmoins un lourd travail à effectuer pour nos deux âmes-cœur. Il fallait expliquer et surtout convaincre les quatorze enfants de quitter père et mère pour rejoindre l'unique représentant de l'Amour-Universel Manifesté ; créatrice en tout et du Tout.

Hum... Hum...

La tâche semblait ardue pour les parents !!!

Sans attendre, le cœur grave, les parents, bras dessus, bras dessous, rejoignirent les enfants dans le jardin, Djaï, les interpela dans leurs activités et les interrompit.

_« Chers enfants, accordez nous quelques instants de silence. Nous avons un message important à vous transmettre de la part de Shihan lui-même. Ce n'est pas une baliverne, soyez attentifs, nous vous en prions.

Chaque soir, je vous parle de Shihan, vous le connaissez bien maintenant. Vous savez qu'il existe puisque je vous ai raconté à maintes reprises ma rencontre avec le Maître, après avoir combattu les chiens de gardes d'Horus, la Conscience Universelle.

Je vous parle aussi régulièrement des enseignements qui m'ont été transmis de génération en génération par vos ancêtres.

Vos grands-pères et vos grand-mères, des temps anciens nous ont légué leur patrimoine spirituel dont, la connaissance de certaines lois fondamentales qui existent dans l'Univers.

Ils nous ont aussi expliqués comment en appliquer certaines.

Shihan désire que vous soyez ses compagnons de chair sur la Terre.

Il souhaite reprendre avec vous la globalité des enseignements pour que vous puissiez les faire connaître au monde entier.

Mais pour cela vous devez faire le voyage vers lui et rester loin de votre mère et de moi-même pour quelques mois peut être.

Tous les deux, nous avons sérieusement étudié sa proposition et nous avons fini par lui donner notre accord, tant celle-ci est importante pour l'humanité toute entière.

Mes chers enfants, votre tâche sera grande, vous serez les défenseurs de la lumière sur la Terre et les créateurs d'un futur monde parfait.

N'est-ce pas le plus beau métier ?

C'est le cœur gros que nous vous verrons vous éloigner de Cara, mais vous reviendrez, transformés, pour l'éternité. Vous serez des êtres ascensionnés.

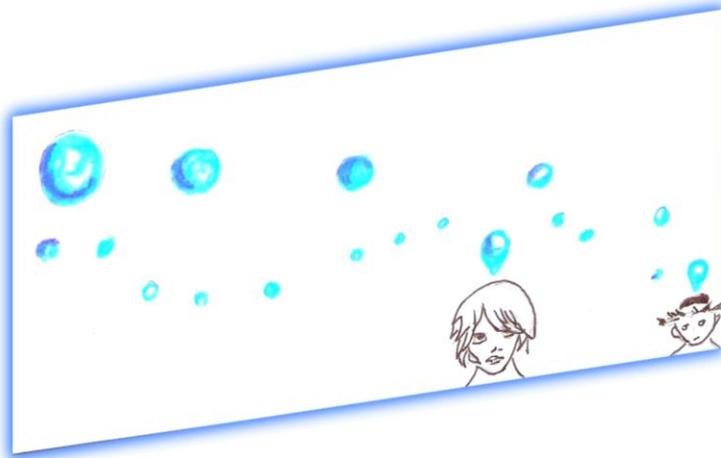
Quels parents renonceraient au meilleur pour ses Filles et ses Fils ?

Mes enfants, c'est une chance à saisir qui fera de vous de grands hommes et des grandes femmes.

Nous vous aimons... ».

Lorsque Djäï eut fini sa déclaration, la boule de lumière bleue se montra à nouveau dans le ciel. Toute la famille la vit se diviser en quatorze petites sphères.

Chacune d'elles vint stationner un court instant à quelques centimètres du sommet du crâne des quatorze enfants. Puis elles se transformèrent en douches de lumière et arrosa d'étincelles le corps entier des futurs disciples pour l'instant abasourdis par l'étrange expérience qu'ils venaient de vivre.



Encore sous le choc de la présence de la boule bleue, sans bruit le ciel s'anima, sa teinte bleue azur se modifia. Le firmament se vêtit de nuances d'indigo, de pourpre, d'or et de violet.

Une bouche se dessina dans le plafond du ciel, un fil lumineux en sortit et dévala comme le ferait la foudre, jusqu'aux pieds de l'aîné.

Tous les yeux se fixèrent sur Aldaron, le grand garçon d'Ida et de Djäi.

Le couple, main dans la main, s'avança vers lui, Djaï dît alors.

_ « Va mon fils, nous t'aimons tant ! ».

Aldaron se jeta dans les bras de son père et de sa mère. Sans verser une larme, il se recula en regardant intensément chacun de ses frères et sœurs et prit le fil dans sa main droite.

Les autres s'approchèrent, Ida alla chercher les plus jeunes, et les plaça entre les plus âgés.

C'est ainsi que, tour à tour, ils grimpèrent sur le fil blanc doré.



L'escalade fut facile et agréable pour les quatorze enfants de Djaï.

Lorsqu'ils furent enfin arrivés à l'extrémité de la corde, un grand souffle agita le fil lumineux.

Les couvre-chefs que certains des enfants portaient s'envolèrent ainsi que toutes les babioles qui étaient restées dans les poches de leurs vêtements.

En haut Shihan les attendait et, en guise de bienvenue, leur dit les mots suivants :

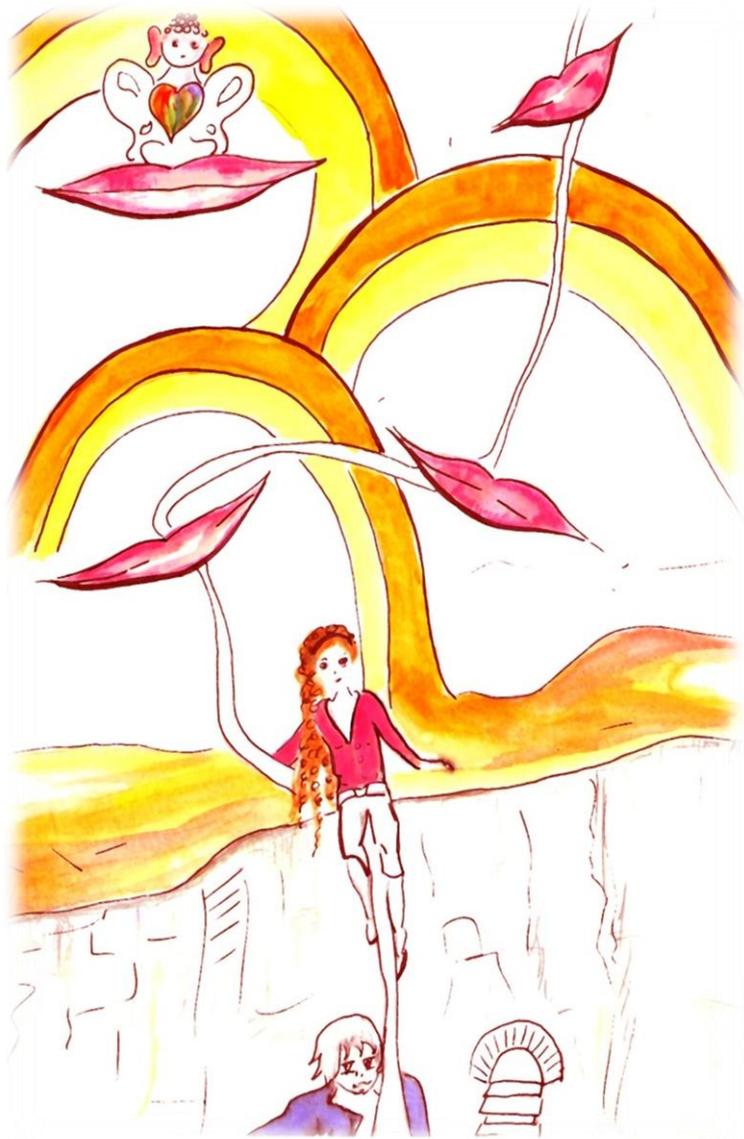
_ « Mes enfants, reconnaissez-moi, comme je vous connais.

Merci d'être là, vos cœurs sont assez grands, pour vouloir sauver l'humanité.

Les barbares sont des vôtres, tirez-les de l'eau trouble, aimez-les comme je les aime, comme je vous aime.

Courage enfants de la Terre, puisez la force dans votre amour pour votre père, pour votre mère, chantez ma louange, et transmettez la guérison ».

Commence là, le début de l'histoire des enfants gardiens de la paix sur Terre.



14 MISSIONNAIRES POUR L'ÉTERNITÉ

14 MISSIONNAIRES POUR L'ÉTERNITÉ

II CHAPÎTRE

LES ENSEIGNEMENTS

Dans un des nombreux univers de Shihan, vivent des géants.

C'est particulièrement à Isôsse, l'un de ces colosses que le grand Maître soumit l'idée de devenir l'enseignant principal des enfants.



Ces géants vivent au cœur d'une autre sphère.

Ils ont la brillance, la luminescence et l'intelligence du cœur.

Ils sont tous dotés de multiples pouvoirs, or, ils ont la sagesse de les manifester uniquement pour le bien, que ce soit envers eux-mêmes mais aussi vis-à-vis de toute création.

Les géants de l'espace sont tellement impressionnants de force et de beauté.

Ces doux colosses appartiennent au chant céleste, au nectar de l'Unité-Trinité : Amour/Lumière/Conscience.

Isôsse est celui qui excelle dans l'art d'initier les enfants humains. Il a la patience, la vérité, et le pardon.

Son cœur est si doux et si compatissant.

D'ailleurs, ce n'est pas la première fois qu'il décida de secourir des enfants de la terre.

Lors d'un de ces nombreux périples altruistes, il fut pourchassé dans la mer Egée par le démon de ce temps.

Le monstre s'appelait à l'époque Minotaure.

Malgré tout et c'est toute la force des gens de ce royaume, il n'a jamais cessé de l'aimer...

Comment les enfants de Djai vont-ils bien pouvoir devenir les futurs héros, créateurs d'un monde parfait en semant la graine de l'intelligence du cœur dans le corps et la conscience des ignorants barbares ?

Nous allons le découvrir dans le deuxième chapitre qui est consacré à l'enseignement des enfants par Isôsse le géant initié.

Les enfants de Djaï se retrouvent sur le plateau d'argent en compagnie des géants.



_ Bonjour les enfants, je m'appelle Isôsse, je suis désormais votre guide enseignant.

Bienvenue dans le royaume de JAHADILARAM.

Vous êtes sur la planète Angorka à 670 années-lumière de la planète Terre dans le 7^{ème} Univers.

Ici vous voyez comme le paysage est si différent du vôtre.

Le ciel est nuancé de rose et d'or.

La lumière ne provient pas d'un soleil mais de tous les cristaux que vous pouvez observer ici ou là.

Toutes les trois heures, l'énergie qu'ils libèrent se marie aux bruines de paillettes d'or ...

Regardez la voûte céleste, vous pouvez apercevoir la mer d'or.



En vous concentrant, vous pouvez même distinguer le

mouvement des pulsations de son cœur en son centre.

A chaque fin de cycle de trois heures, elle se contracte sur elle-même, si bien que notre œil perçoit une sphère extrêmement brillante puis d'un seul coup, en se décontractant, elle déverse sa pluie d'or qui traverse l'espace pour venir jusqu'à nous pour nous alimenter.

Ce mariage est non seulement essentiel pour nous nourrir, mais aussi nécessaire pour faire décoller nos vaisseaux ; grâce à cette énergie, nous pouvons voyager dans l'univers à la vitesse de la lumière.

Le plateau argenté où nous sommes réunis aujourd'hui est l'un de nos vaisseaux.

Il peut se transformer à notre guise. Si tel est notre souhait, ce super engin volant hyper performant, nous transportera dans le passé ou dans le futur de n'importe qui, dans n'importe quel univers et dans chacun des plans de ceux-ci.

Quant à moi, sachez que je vous connais tous très bien, bien plus que vous ne puissiez l'imaginer car j'ai la capacité de lire dans vos mémoires. Dès que Shihan m'a fait l'honneur de me nommer comme votre enseignant principal, j'ai pris le temps de vous étudier à la perfection. Je connais vos caractères, vos centres d'intérêts, vos points forts et vos faiblesses.

Par exemple, je sais pour toi audacieux Noralim, que ton

dessert préféré est la tarte aux figues. Tu as dix-sept ans. Souvent la nuit, tu rêves que tu voles comme le Néophron.

Et toi Masao, tu as quatorze ans, tu excelles dans l'art de confectionner des radeaux, car tu te sens comme un poisson dans l'eau.

Quant à toi, jolie Kei, tu aimes les belles étoffes.

Je te félicite pour avoir si bien réalisé le ravissant manteau de ton jeune frère Elenwë.

Bravo à toi Elérina, pour avoir avoué à ta sœur cadette Haya que c'était toi qui avait mis du sel dans sa tasse de lait, alors que celle-là rugissait sur Galadriel, qui elle, en fait, n'avait rien fait.

Vous les triplets, Jin, Aki, et Kaya vous avez un don pour la musique, un jour prochain, on viendra de loin voir vos auditions, il faudra travailler.

Kementari, tu sculptes argile ou pierre avec tant de génie. Petite étoile, Laurelin, j'ai apprécié toute l'attention que tu as portée en composant ce joli bouquet dédié à ta mère, le jour de son anniversaire.

Toi Yukiko, ta timidité te pèse... Avec le temps, tu changeras, ne t'inquiète pas pour cela.

Aldaron, tu seras un bon chef, et je connais ta passion pour les arbres.

Voilà maintenant, passons sans perte de temps aux enseignements.

Les quatorze enfants sont vertueusement installés sur les bancs en cristal du plateau argenté. En face d'eux, Isosse engage l'exposé du premier cours, aux futurs guides de lumière.

D'un ton soutenu et limpide, il s'écria :

— L'amour se conçoit dans le cœur des hommes, c'est ce qui anime la vie des créateurs.

Le but de votre mission est la nôtre : veiller à l'Unification !

Vous pourrez le faire de multiples façons, comme des chefs, vous devez assembler les unions de formes différentes.

Lorsque les bourreaux de votre planète vont être honorés au même titre que les victimes, la vie sur terre sera considérablement modifiée.

Votre souffle doit pousser vers la Terre absolue cristal.

Pouvez-vous vous voir comme de véritables Unificateurs ?

Créez, tissez, pour que vos frères immortels du Ciel, les anges, s'unissent à toute vie sur Terre.

Plus doux vous serez, plus doux sera votre vie, plus douce sera la nôtre !



_ Isôsse !!!

_ Oui Haya.

_ Puis-je vous poser la toute première question ?

_ Je t'en prie cher enfant, je t'écoute.

Tout en balbutiant Haya commença.

Hum...Hum...êtes-vous... êtes-vous des extra-terrestres ?

Les frères et sœurs semblaient tous un peu gênés par la question d'Haya.

_ Oui ! Si tu veux répond le grand colosse, je préfèrerai dire ...Hum..., je suis une couleur extra/ordinaire de l'Univers car pour le grand ensemble, nous ne sommes qu'UN.

Comme pour la terre, il y a des gens de différentes couleurs mais tous appartiennent à une seule race : la Race Humaine.



Élérina prend la parole.

_ Que peux-tu nous enseigner sur l'origine de l'univers ?

Isôsse lui répond :

_ Oh la la, il y a des néons, que cela s'est produit, je n'étais même pas né.

Il faudrait retourner dans ces temps-là : je programme le vaisseau... une seconde... J'y vais attends-moi !

Il revint, s'assied à sa place et ferma les yeux.

Il prit une grande inspiration, ouvra à nouveau les yeux, et s'empressa de raconter :

_ Voilà, sais-tu que le passé et le futur sont écrits au présent.....

AH ! AH ! AH ! Ce fut le premier des miracles !

Du néant est né le vide.

On peut représenter le vide comme l'image d'un vortex, si vous le voulez bien.

Le néant a été comme entièrement absorbé dans le tourbillon du vortex (vide).

FSSHH!!! Avec la vitesse, le frottement du néant dans le vortex produit un bruit FSSHH !!!....lorsqu'en totalité, il en sortit, il provoqua un son colossal comme un terrible fracas.

VRAAAAMMMMMMMMMM !!!!!!!!!!!!!



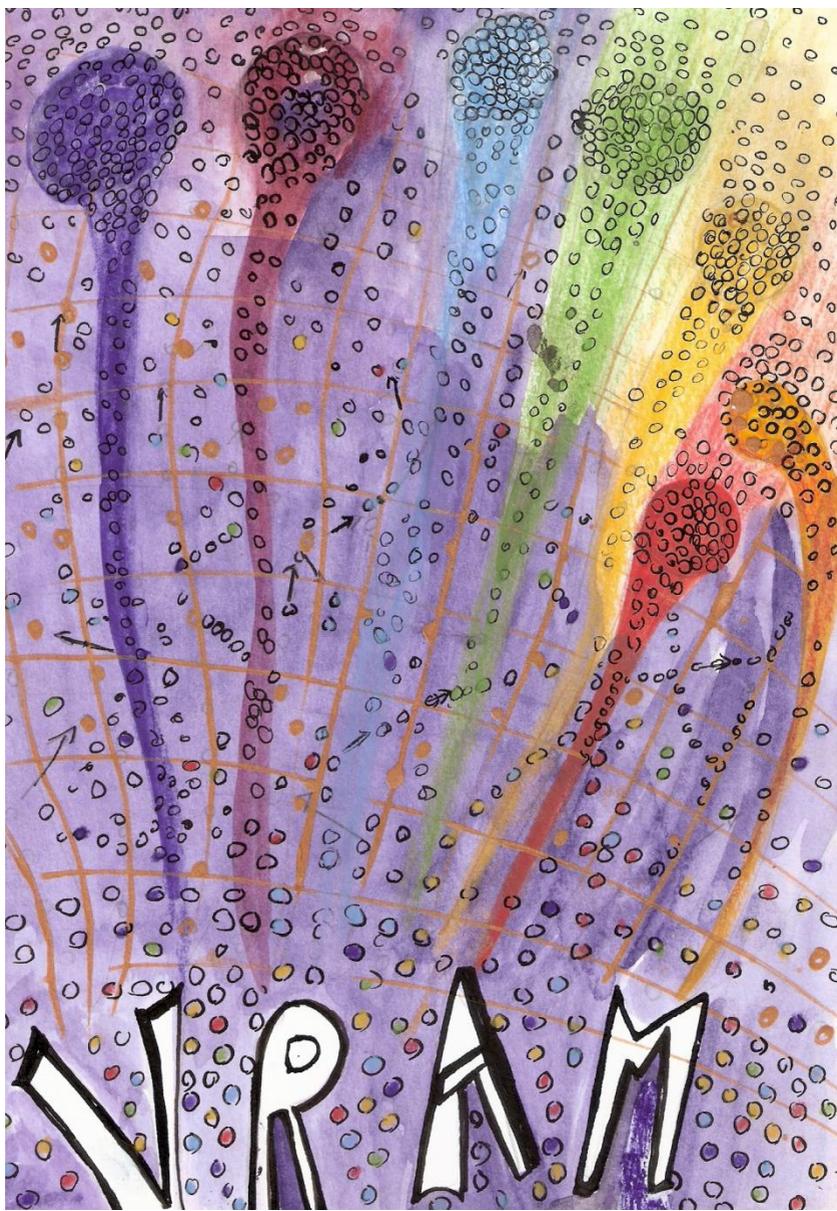
Le son dispersa ses vibrations.

Des milliards de milliards de particules sonores se sont éparpillées dans le nouveau néant qui venait de naître.

Tandis que certaines des particules sonores s'attiraient, d'autres se repoussaient.

Ces champs d'harmoniques en circulant dessinaient comme des routes qui s'entrecroisaient dans l'espace, tel un treillis cosmique.

Cette dynamique provoquée par l'attraction de certaines particules et la répulsion des autres a engendré deux phénomènes : des chemins lumineux et un espace non lumineux.



Oui ! Ainsi est la Loi : deux particules sœurs s'attirent inéluctablement comme les aimants de polarité opposée. Lorsqu'elles se rencontrent, elles se reconnaissent et fusionnent.

A l'instant où les deux particules sœurs se heurtent, le choc dû à la grande vitesse de l'attraction produit une étincelle : c'est l'étincelle de Vie !

C'est comme si les particules jumelles savaient qu'elles étaient de la même famille, qu'elles n'avaient qu'un seul but : se réunir, pour enfanter une forme de vie.

Dans l'espace, il a des millions de milliards de particules qui n'ont qu'une seule quête, celle de fusionner et chacune des étincelles produites par le mariage donne naissance à ces chemins lumineux.

D'autre part, il y a les autres, plein d'autres particules qui cherchent aussi à fusionner avec leur sœur jumelle. Lorsqu'elles rencontrent des particules qui ne leurs ressemblent pas, elles se repoussent et changent de direction.

Ce champ de forme de répulsion est ce que l'on pourrait nommer : l'ombre.

Lors de la rencontre de deux particules sœurs, il y a création d'une onde de choc (espace ondulatoire de lumière) ; celles qui se repoussent, pouvant cependant être les mêmes, créent l'espace d'ombre.

Les étincelles formées par l'onde de choc entre les sœurs jumelles produisent comme des lignes électriques et parallèlement à celles-ci, se manifestent illico des champs magnétiques.

Consécutivement à ce dernier, les particules fusionnées se placent dans cette logique à des endroits précis.

Petit à petit l'accumulation des particules de lumière forme les planètes.

Cela vous semble-t-il clair mes enfants?

Ceci te va Haya ?

Aldaron : « Est-ce que c'est la Loi qui engendre le phénomène d'attraction ou de répulsion des éléments ? ».

Isosse répondit : « Oui naturellement ! Là sont les bases mes amis ! ».

Isôsse se mit à fredonner un air galactique. Les cristaux jusque-là figés, comme des rochers, se mirent à émettre des sons cristallins.

Tout en chantant, certains quartz se teintaient de rouge, d'orange, de jaune, de vert, de bleu, d'indigo ou de violet.

Le spectacle pour les enfants était saisissant, cependant il ne dura qu'un court instant.



Isôsse

_ Qui a une autre question ?



Yukiko se leva le premier en formulant sa demande

_ Peux-tu Maître, nous dire qui sont les créateurs ?

_ HA ! Cher enfant, la création du « Tout » ?

Du Libre-Arbitre ?

_ Le créateur du, « Tout » !

_ Très bien !

Le plus grand des créateurs c'est le son, « le terrible fracas » de toute à l'heure, le son est la Source.

Généralement vous le confondez avec Shihan.

On pourrait dire de notre vénérable Shihan, qu'il est la manifestation de l'ensemble de cette force accumulée par les harmoniques de même famille qui s'attirent.

J'en profite dès à présent pour vous dire que la divinité déçue à laquelle croient de nombreux terriens n'est qu'une histoire de plus. En fait, elle n'est que l'ensemble de la force opposée, soit la force accumulée par les particules du son qui sont en disharmonie avec d'autres et qui se repoussent.

Le « mal » n'existe pas. Ce n'est qu'un temps d'absence d'Union.

Il ne peut y avoir d'ombre sans lumière, c'est ainsi...

Yukiko termina par cette conclusion :

_ Alors c'est uniquement dans l'imaginaire des hommes de bonnes intentions que les Dieux sont nés.

_ Bien vu, mon grand, de bonnes intentions pour les hommes ou bonnes intentions pour eux-mêmes, répondit le géant.

Les enfants concentrés et attentifs buvaient les mots du grand initié. Ils se sentaient en confiance.

Preuve en est, puisque Yukiko s'était déjà exprimé alors qu'habituellement sa timidité handicapante l'emprisonnait. Ils étaient tous dans l'impatience de connaître la suite des enseignements. Sans doute en raison de leur énervement, Isôsse se plaisait à faire quelques fantaisies entre chaque thème étudié. Alors que les enfants lui manifestaient toute leur attention, Isôsse descendit de son estrade et alla se dégourdir les jambes. Ils le virent faire quelques figures qui ressemblaient à des Katas japonais.

La maîtrise de son geste épuré impressionnait.

_ Alors aimeriez-vous savoir-faire cela ???

A l'unanimité la réponse fut : « Un grand Oui ! Maître !!! ».

_ Hop ! Hop ! Hop ! Vous êtes extraordinaires mes enfants, je vous y conduirai.

En attendant une autre question s'il vous plaît !



Aldaron prit la parole.

_ Que peux-tu Maître, nous raconter sur l'origine de l'homme ?

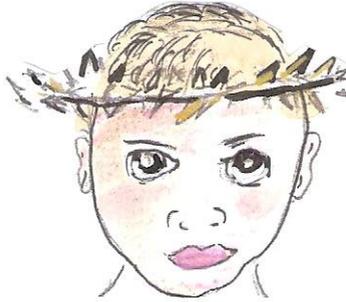
_ L'origine de l'homme...

Bien... ce sont les quatre chemins réunis : l'or, l'argent, le temps et le vent d'Est en Ouest.

C'est l'éclair de la foudre qui fit le son premier et qui réveilla l'espèce minérale.

Le son de la foudre se cristallisa dans les minéraux suivant ses différences fréquences. Le diamant fut pénétré de la vibration la plus subtile et ainsi de suite jusqu'au plus grossier.

De cette alchimie, naquit les sources, les rivières, et les océans.



Le jeune Elenwë

- _ Isôsse le sel de l'océan, il vient d'où ?
- _ Le sel de l'océan est venu de l'espace.

Le sel, l'eau et le feu du soleil ont engendré la cellule vivante et de là, naquirent toutes les espèces dont l'homme.

L'homme est arrivé sur terre bien après la présence de Shihan.

L'homme est né d'un os de caribou et d'un félin.

L'image de l'homme est apparu dans le ciel, ce n'est pas un hasard mais la PROVIDENCE DE L'ALLIANCE.

Le mâle et la femelle se sont divisés pour s'accoupler et ce règne dure encore.....!!!!!!

Noralim : « Maître c'est quoi le sel ? ».



_ C'est de la lumière atomisée !

_ D'accord... peux-tu en dire un peu plus sur le créateur ?

_ HO ! HO ! HO ! Mon cher Noralim, c'est moi qui dicte tes mots, c'est l'étranger dans chacun de vous, c'est l'unique voix qui transmet à l'homme...

Cette voix provient de la foi des hommes qui croient...

Galadriel : « Alors de l'homme ou le créateur, c'est comme l'œuf ou la poule, tout le monde se pose cette question : qui est donc venu en premier ? ».



Le géant répondit : « Mes enfants, il n'y a rien de divin, tout est là ».



Jin : « Mais qui a fait la terre, l'Univers ? ».

_ La terre est l'unique source. L'Univers est un vaste programme qui s'est installé de lui-même par lui-même.

Il n'y a pas de réponse à cela.

Il n'y a pas de commencement, ni de fin, qu'un éternel recommencement.

Il est une mise à l'épreuve d'un système de recadrage de voltage par l'unique frissonnement du vide par le vent.

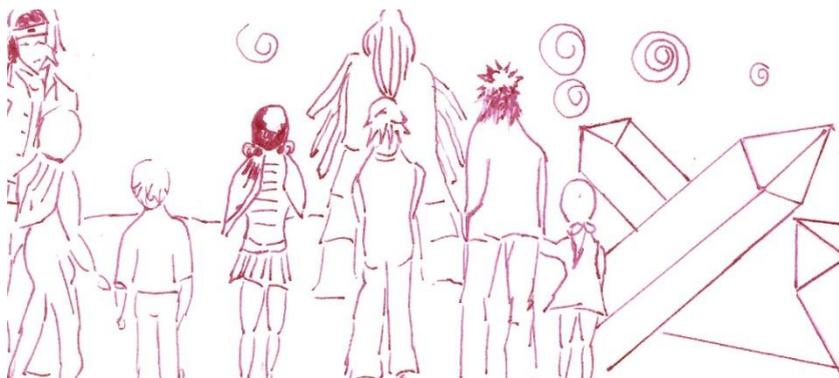
Le vide est vide.

Le vent est l'accélération d'un vide sur une matière dure qui crée un mur invisible d'où sort le son par le frottement.

Jin, toi qui es doué en musique, tu souffleras dans ta flûte ou dans la trompette de ton frère, et tu comprendras.

Isôsse demande aux enfants de s'avancer au centre du plateau argenté.

Il commence l'exécution d'une série de katas et tous firent de leur mieux pour suivre à la lettre son enchaînement...



Lorsqu'ils eurent terminé, ils reprirent sagement leur place respective c'est alors que le vaisseau s'éclaira de mille feux.

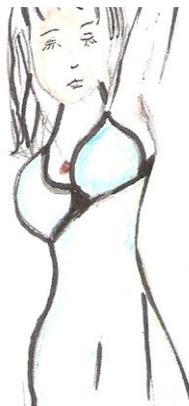
Laurelin leva son doigt et demanda « C'est quoi la lumière, Isôsse ? ».

_ Eh bien Laurelin, c'est tout simplement le fruit du souffle à une vitesse donnée.

_ Qu'entends-tu par le souffle ?

_ C'est juste de le demander, c'est le frottement de deux atomes, de gaz et d'eau.

Les frottements du gaz et de l'eau confrontés au mouvement (vitesse), engendrent la lumière.



Masao : « qui commande à quelle vitesse ? ».

La réponse fut donnée non pas par le géant, mais étrangement le plateau argenté se mit à parler.

On entendit alors

_ Moi : le VERBE (parole)

Kei répliqua : « Qui commande le verbe ? ».

Idem la réponse, ne venait pas de la bouche d'Isôsse mais encore du plateau vraisemblablement.

_ Moi : l'ESPRIT

Les enfants semblaient perdus, Isôsse intervint en s'adressant à Kei :

_ Seule, LUZ : la lumière te dira !

Kei se leva et s'écria les bras levés vers le ciel :
« LUMIERE, je te demande humblement,
qui est l'Esprit ? ».

On supposa que ce fut la lumière elle-même qui lui répondit.

_ C'est TOI ! ...

C'est l'ordinateur en toi qui organise tes pensées.

Tes pensées émettent des vibrations. L'orientation de ton esprit va soit vers l'amour : l'ouverture du cœur ou soit vers la prison : la fermeture du cœur (pris/son, prendre le son).

Il y a bien sûr des nuances entre les deux directions, mais

grossièrement c'est cela, seules les pensées d'amour seront entendues par moi-même : LA LUMIERE d'AMOUR.

C'est pour cette raison que toutes les demandes qui ne sont pas guidées par l'Amour ne peuvent pas être comblées par moi-même car je n'ai pas la faculté de les entendre. Plus tu seras en conflit avec moi parce que je ne réponds pas à ta demande, moins je pourrais t'entendre et moins je pourrais y répondre favorablement.

_ Donc si j'ai bien compris, nous HUMAINS sommes l'ESPRIT.

Toi la LUMIERE tu es une vibration de l'Amour, et l'AMOUR n'est qu'Amour.

_ L'amour sur Terre n'est pas toujours bien compris, il vous faudra du temps pour assimiler cette notion et comprendre les mots que je vous dis.

Ce qui est important c'est de savoir que l'AMOUR NE PEUT PAS ENTENDRE LES DEMANDES ETRANGERES A L'AMOUR ELLE-MEME.

L'AMOUR est le fruit de la terre (argent) et du soleil (or).

Le sang, la sève, autrement dit : LA VIE scelle l'union de la terre et du soleil.

Si tu me donnes ton sang, autrement dit : ta vie, tu seras AMOUR.

Ne te méprends pas, cher enfant, tu es sacré, je ne te demande pas de te sacrifier pour moi, de mourir pour moi !!!!!!!!!!!

Oh Non !... Dieu soit loué !!! La vie sur terre est un

cadeau de l'amour du ciel, tu penses que je voudrais te la reprendre ??????

Oh que Non !!! Nous t'aimons tant cher enfant !!!

Je parle uniquement des pensées de ton esprit ombré.
Tu dois t'en défaire pour que je puisse t'entendre et que je puisse répondre à tes désirs d'amour.
Comprends-tu cela mon enfant chéri !!!

Ce n'est pas la VIE qui est bizarre, ce sont les pensées des hommes qui le sont car tous en vous, vous avez l'esprit mais aussi la lumière et l'amour et cela depuis toujours pour toujours car Vous êtes le « JE SUIS ».

Le géant se leva et réajusta son étoffe, puis il se dirigea vers l'extrémité nord du plateau argenté. En marchant, il maintenait légèrement fermée sa narine droite avec son index. Son doigt était magnifiquement paré d'une imposante bague cristalline. Les facettes du cristal reflétaient la cascade de couleurs ocre et indigo provenant du ciel d'Angorca. L'enseignant dégageait puissance, harmonie et pureté, il était magnifique...

Isôsse expira longuement de sa narine gauche puis il l'a bloqua avec le même doigt et expira profondément avec sa narine jumelle.

Il reproduisit plusieurs fois les gestes en alternant blocage et respiration pour chaque narine.

Sa pratique respiratoire achevée, avec humilité et grâce, il posa ses mains sur le rebord de sécurité du vaisseau.

Toujours face au paysage, les yeux aériens et évasifs, fuyant dans l'immensité de l'espace, il se mit à dire aux enfants qui vinrent derrière lui :

« Inspirez, expirez... Inspirez, expirez...

Ce mouvement de flux et de reflux est la clé de tous les rythmes de l'univers.

En tâchant de le rendre conscient en vous-même, vous entrez dans l'harmonie cosmique et vous sentez peu à peu votre respiration se fondre dans la respiration de l'Univers ».

Les enfants se postèrent en demi-lune derrière le

majestueux colosse, et se mirent à singer le Maître.

Isôsse se glissa une nouvelle fois dans sa méditation et d'une voix rassurante et assurée, l'initié s'exprima à nouveau : « Oh chers enfants, je suis à l'aube des temps, et je vois s'avancer une douce lumière, un rayon d'or passe et repasse en se contorsionnant avec aisance devant mes yeux, je lève la main pour le saluer.

Cette douce lumière arrive vers moi, elle me dit : « Reste là, sois sur tes gardes car le feu va s'allumer ».

_ Mes enfants, Oui ...!

Je vois le feu s'allumer de tous ses feux...

Comme un feu d'artifice, des flammes jaillissent en bouquet sous mes yeux...

Comme c'est beau !... Je le sens réchauffer mon visage et éclairer mon front.

Je ressens la lumière comme un doux baiser effleurant ma joue... ».

Isôsse s'adressa à la lumière : « Mais qui es-tu donc, si douce, qui me réjouit tout en m'embrassant, tu es si belle et si étrange ?... ».

_ C'est moi, tu me connais bien, je suis ta propre lumière, c'est bien moi qui te parle.

_ Comme tu es belle !

_ Là, c'est ton ressenti qui parle... répondit la Lumière.

_ Les enfants, je ressens la présence d'une autre énergie, dit Isôsse.

Sur ce fait, sûr de lui, il lança à la Lumière
_ Qui t'accompagne ?

Une voix ronde étrangère à la précédente dit alors :
_ Dis leur : les choses sont étranges pour ceux qui s'y
voient étrangers, point pour celui qui s'y voit dans sa
toute éternité.
L'énergie se présenta : « Je suis l'AMOUR... ».



Aki demanda : « Amour, comment te définirais-tu ? ».
_ Je suis le trésor, je suis le flux de l'absolue communion
entre deux choses, entre deux êtres. Je suis
l'organessence, (organe/essence ; organe/naissance).
Je suis la colle qui réunit.

Savez-vous mes enfants, où vous devez vous rendre ?
Personne ne répondit.

L'amour reprit : « Vers la compréhension de toute chose
afin de constater par vous-même que je suis partout.
Il est là, votre but.

J'ai hâte de célébrer votre mariage avec la bénédiction des rois et des reines : Soleil, Vent, Terre, Eau, Ether, Horus l'esprit, et enfin Shihan : l'Unité Centrale d'Amour qui est ma demeure.

Laissez-moi pénétrer chacune des cellules de votre corps afin que j'unisse vos polarités féminines et masculines. J'adore que vous me demandiez d'unir et de pacifier vos parties séparées.

Je suis le ciment qui scelle les pierres des murs, des voûtes, et des piliers de votre cathédrale. Pour qu'elle soit inébranlable, vous devrez choisir et travailler à la perfection chacune des pierres ; pardonnez-moi, je ne peux le faire pour vous, c'est la Loi.

Pour effectuer ce travail titanesque, n'hésitez jamais à demander aux anges de vous aider, tous sont les compagnons les plus diplômés. Ils sauront vous orienter, vous inspirer, et vous reconforter à chaque instant de vos nuits et de vos journées.

Isôsse et les enfants retrouvèrent leur place.

Le géant continua sans interrompre le cours concernant l'angéologie, annoncé par l'Amour elle-même.

Le géant :

_ Mes chers enfants, je suis heureux de la tournure des événements. C'est une bénédiction d'être édifié par les plus hautes énergies comme nous avons pu le faire.

Nous sommes honorés de vous transmettre des outils qui vous permettront d'élever les vibrations planétaires en créant de l'harmonie sur la Terre. J'insiste, car ceci doit être très clair dans vos esprits : l'évolution du Grand-Tout dépend du libre arbitre des Terriens et de l'Energie qui est développée sur cette planète.

C'est pour cela que vous êtes, vous, mes enfants si précieux ! Vous avez un travail d'éclaireur magistral à faire sur la Terre.

Comprenez-vous mieux votre importance ? Vous êtes unique !

Le grand Tout a besoin que votre lumière se diffuse sur la Terre.

C'est urgent maintenant. Notre vie en dépend parce que tout est magnétique et que tout est inter-relié dans un chevauchement de polarités magnifiques.

La conscience humaine doit s'harmoniser pour que le

centre du cœur de Gaïa se réaligne. Pour cela, il n'existe qu'un seul chemin : chaque terrien doit s'accorder avec lui-même !

C'est loin d'être simple !!!

Mais vous pourrez travailler avec les anges afin que vous puissiez réaliser votre magnificence et à votre tour, l'enseigner aux habitants de votre planète miraculeuse.

Pourquoi travailler avec les anges ? Me direz-vous.

Parce que tout simplement c'est le labeur des anges d'aider et de guider les humains afin qu'ils retrouvent leur centre. Ils connaissent toutes leurs difficultés et savent qu'elles sont énormes !!!

Ils sont invisibles pour la plupart mais toujours là et prêts à vous servir en cas de besoin.

« Doit-on toujours faire une demande pour qu'ils viennent jusqu'à nous ? ».

Oui c'est important ! Car vous avez toujours le choix. C'est ce qui est si extraordinaire et unique sur la planète Terre.

En conséquence de la Loi du libre arbitre, aucune énergie ne peut rien faire pour vous si vous n'en faites pas la demande.

D'autre part, ils seront très utiles pour faire le travail de purification des mémoires en distorsion afin de les reprogrammer de la manière la plus positive, la plus pure

et la plus authentique qu'il soit.

« Pourquoi faire ce travail de transformation ? » dit Masao.

_C'est en se libérant des sources génératrices de conflit intérieur que vous trouverez l'harmonie car vos mémoires de peurs et de limitations conditionnent vos comportements.

Les blocages émotionnels sont le fruit de centaines de mémoires d'expériences qui sont restées gravées en vous et qui orientent chacune de vos réactions.

Certains comportements d'auto destruction, comme ceux des barbares, peuvent être provoqués par des mémoires d'événements très anciens qui n'ont plus rien à voir avec la situation actuelle.

Malgré le temps passé, la mémoire de ces événements continue à les influencer négativement. Ils sont dans l'ignorance et activent de si vives énergies négatives qu'ils engluent actuellement la planète entière.

Ce phénomène d'explosion d'énergie nuisible engendre un véritable chaos qui retentit dans tout l'Univers. L'ascension de tous les peuples de l'univers, de vous-mêmes, et de Djai votre père, en est considérablement freinée. Ceci doit changer, pour le Meilleur !

Vous devrez tenter de faire comprendre aux barbares et à tous ceux qui entendront, que le but de la vie sur Terre est ailleurs. La tâche ne sera pas facile, mais, soyez en sûr, vous réussirez.

Je rappelle l'urgence car si la plupart persévèrent à ignorer la voie du cœur et les lois universelles.

Horus : l'œil de la justice, commandera d'autres épreuves éducationnelles, ce qui n'est pas souhaitable ; vous ne me contredirez pas, vous, qui avez connu les malheurs liés au froid et à la pénurie.

Rappelez-vous, sur Terre, vos choix sont influencés par ce que vous êtes au plus profond de vous et de vos retours karmiques.

Vous êtes reliés à vos ancêtres, à leurs caractères, leurs expérimentations, à votre éducation, à votre environnement, au climat, à la culture, à vos multiples expériences dans vos vies passées et à celle présente.

L'addition de cette énumération fait ce que vous êtes, ce que vous dites, ce que vous faites et ce que vous ferez. Vous êtes le résultat de tout cela.

Les êtres humains sont spécifiquement conçus pour enregistrer toutes leurs expériences personnelles, leurs sensations, leurs émotions, qu'elles soient positives ou négatives dans leur subconscient depuis l'aube des temps. Cela crée des Mémoires, on les appelle aussi des empreintes.

Au fil de leurs multiples vies, ils impriment leurs peurs, leurs peines, leurs limitations, leurs doutes, leurs échecs, mais aussi, leurs vertus, leurs joies, leurs succès, leurs qualités dans leur esprit permanent, que vous appelez

âme ou conscience supérieure.

L'enregistrement de leurs potentiels n'est évidemment pas un problème.

Ils garantissent de multiples événements heureux qui alimenteront la partie positive de l'Inconscient Collectif Planétaire et Universel.

Elnwëe : « L'inconscient collectif, c'est la somme de chaque inconscient individuel ? ».

_ Oui, il s'agit de tous les inconscients réunis.

Ici je veux parler de celui qui vous concerne : celui de la planète Terre.

Tout ceci est bon pour tous, même pour l'extra-terrestre qui habite le cœur d'une planète au plus lointain univers, mais aussi pour Angorka, pour Gaïa, pour le soleil et chacune des étoiles etc...

Mais au contraire, accumuler des mémoires de pertes, de peurs, d'abandon, de douleurs, de pouvoir destructeur et de haine ne promet rien de bon, car elles sont à l'origine des futurs blocages qui paralysent, d'un avenir malchanceux qui fait perdre énergie et confiance en la vie.

Etant donné que tout est inter-relié, les pensées négatives vont réagir sur l'ensemble, sur Gaïa même, sur moi Isôsse, le grand initié.

Toutes les bonnes ou mauvaises pensées et actions des hommes vont influencer leurs futurs choix.

En accordant du crédit à leurs défaites, les humains renforcent crescendo la mémoire négative qui est la cause du désordre et attire à eux de nouvelles expériences morbides par la loi d'attraction des semblables.

On est celui à qui l'on croit, selon la Loi, c'est comme ça, on ne peut pas gommer La Loi.

Alors, oui, les hommes sont les artisans de leur propre bonheur ou de leur propre malheur parce qu'ils ne savent pas comment l'esprit fonctionne et ignorent l'existence de telles lois Universelles.

Ils inventent de nouvelles choses pratiques, mais ils ne cherchent pas à utiliser leur génie aux multiples dons.

La plupart des hommes d'aujourd'hui n'ont pas conscience que les lois de l'Univers sont programmées en eux depuis le début des temps sans commencement et qu'ils ne peuvent y échapper.

Ils ne se doutent pas que GRANDIR SANS CESSER est le Travail le plus important à faire.

Nous avons besoin de vous, chers êtres humains, vous devez vous transcender, car notre désir à nous, peuple d'Angorka, c'est que tous ensemble, nous ascensionnons. Parce que nous sommes tous reliés, nos pensées vous y pousseront.

D'ailleurs certains barbares à leur insu, sont en conflit

avec eux-mêmes parce qu'ils reçoivent les pensées de paix de notre peuple d'Angorca, malgré qu'ils ignorent notre existence...

Je sens que tu as peur Kaya, n'aie crainte ! Jamais ils ne pourront venir à nous tant qu'ils seront dans l'ombre d'eux même...mais malgré tout, ils nous empêchent d'évoluer à notre rythme. Quel dommage... !



Souvent lorsque j'observe les humains, j'en vois quelques-uns qui cumulent les insatisfactions, parce que dans un certain contexte, ils ravivent une mémoire négative et la plupart du temps, ils échouent chroniquement là, où tout laisser présager qu'ils allaient gagner.

Encore une fois, ceux-là sont dans l'ignorance des lois, car ils n'ont pas pris le temps d'être à l'écoute de la véritable Essence d'Etre.

Vous pourrez dire aux hommes que l'étude au travers des anges, certes, est une excellente méthode mais qu'elle n'est pas impérieuse.

Nul besoin de chaman, de maître, tout est inscrit, à l'intérieur de soi.

Cependant il est nécessaire de s'accorder un temps d'écoute afin d'entendre et d'accueillir le grand.

Les plus pressés peuvent se faire aider par des guides mais c'est optionnel, non obligatoire, si on se structure en sagesse sur le chemin de l'ordre établi.

Pour conclure sachez que quoi qu'il advienne, à la vitesse de l'antilope ou de l'escargot, nous arriverons tous, à même destination, quoi qu'on fasse, quoi qu'on dise ; ce n'est qu'une question de temps.

Aujourd'hui grâce à vous mes enfants et à condition que l'on vous entende, nous pourrons éviter de grosses catastrophes envoyées par le grand observateur Horus. Il ne plaisante pas avec la Loi...

Sachez bien qu'apprendre à Etre meilleur dans le respect des lois divines restera pour toujours votre meilleur bouclier.

Tous les anges nous aident à comprendre le mode d'emploi des lois divines telles qu'elles s'appliquent sur Terre.

En accueillant ces chevaliers lumineux à l'intérieur de soi, on intègre leurs énergies.

Plus leurs essences s'amplifient en nous, plus elles nous libèrent des mémoires négatives qui peuvent nous

bloquer dans la vie de chaque jour.

En pratiquant quotidiennement, on se reprogramme.
C'est dans les hautes sphères que la supra-conscience guérit.

Pour atteindre les hautes sphères, le meilleur moyen est de s'élever.

Comme le son est créateur et guérison, en prononçant le nom sacré des anges, chaque jour on assimile ce qu'ils sont.

Pour élever nos vibrations, il est aussi nécessaire de s'ouvrir aux mondes visibles et invisibles et d'y voir la beauté.

C'est ainsi que vous pourrez grimper.

Vous avez la chance de ne pas avoir besoin de faire d'effort car c'est un travail que vous avait fait dans d'anciennes vies.

Vous allez devoir élever les humains au-dessus des peurs, des limitations et du sentiment d'impuissance qui sévissent dans votre monde.

Mes enfants, laissez couler en vous la puissance de l'Amour / Source et laissez la baigner toutes vos cellules. Laissez la Lumière vous éclairer, vous engendrer.

Ne soyez pas préoccupés par les détails, voyez grand !

Accordez-vous sur la Lumière des Grands.

Faites en la demande !

Alignez-vous sur les énergies de l'amour véritable.

Lâchez l'ancien, le pouvoir, l'orgueil, l'avarice, le regard des autres et vivez sereinement.

Pensez à la Victoire, au Grand, à la Lumière et à l'Amour Consolidé. Retrouvez en vous, votre Etre suprême, votre candeur : votre Ange Intérieur.

Exprimez votre confiance et votre volonté.

Isôsse s'adressa au plus jeune : « Elenwë, veux-tu parler directement à l'un d'eux, et lui poser des questions sur sa nature ? ».

_ D'accord Maître. Qui es-tu Ange ?

_ Bonjour petit, je suis Source pure.

Je ne peux être autrement, je suis né ainsi, issu de la gloire et de la main de la création. Je suis Hariel.

Mes frères de lumière et moi n'avons connu que cet état.

Je ressens la vie, je ressens l'Amour Véritable et je l'exprime.

Je suis Lumière Divine pour vous et pour d'autres créatures de l'espace.

J'exprime mon essence dans le temps.

Je suis la douceur pure d'une goutte d'eau.

Du haut, je vois la terre, les mers, les océans, le tout, le reste.

Je suis cette immensité de votre destin.

La vie coule en moi de part en part.

Je suis là et aussi là, partout à la fois.

Je suis comme une antenne, un radar qui capte des ondes.

Mes enfants, chaque matin, visualisez-vous dans une bulle de lumière en affirmant clairement :

«Que la Lumière et l'Amour soient » et elles seront, car nous y veillerons.

Demandez nous, et nous vous inspirerons dans l'instant.

Chaque jour, mettez-vous en syntonie avec les éléments, « Terre, Eau, Vent, Feu » et sans le moindre effort lorsque vous serez à nouveau sur terre, vous pourrez communiquer avec nous.

N'oubliez jamais de remercier chacune des belles journées à venir.

A la fin du cours les enfants paraissaient tous très impressionnés par l'important contenu qu'ils venaient d'absorber.

La pression montait. Seraient-ils capables de mener à bien la mission qui leur était attribuée ?

L'atmosphère silencieuse pesait et pointait le doute, voir l'agonie.

La peur et la confusion se lisaient sur les visages angéliques des enfants de Djaï.

Pour la première fois, depuis leur arrivée, ils se sentaient tous déconcertés.

« Hello mes enfants !!! » s'écria le géant.

Je pense que l'heure est venue pour vous de lever vos limitations !

Je vous vois tous, si apeurés, que cela me fait peine à voir...

Vous savez en fait, il n'y a pas de blocage mais simplement des impressions illusoires de limites.

Votre Etre Intérieur, votre « JE » est l'unique chose concrète et bien réelle.

C'est la seule partie de vous qui connaît Shihan parce qu'elle est Shihan.

Sais-tu Kaya, qu'il porte un nom ?

La jeune fille répondit : « Non, mon père ne m'a jamais dit comment il s'appelait... ».

Isôsse reprit : « Je vais te dire... le tien, s'appelle Olhéhyn. C'est ton plus grand frère, ton meilleur ami.

Il est l'homme et la femme de toutes les situations.

Il n'opère pas en toi, mais à côté de toi. Le plus souvent, lorsque tu penses avoir une intuition, elle t'est suggérée par ton être intérieur.

Il est important que vous sachiez que dès que le doute arrive sur un sujet ou sur une personne, soyez sûr que la première intuition ne ment jamais. La deuxième est toujours déformée par l'égo...

Faites confiance en votre première intuition ! Faites-vous confiance, soyez dans l'abondance du meilleur et des solutions évolutives, constructives.

Si vous désirez faire la connaissance de votre Etre Intérieur, il est nécessaire de retourner à la source du Soi par la méditation.

Plus vous travaillerez à libérer vos mémoires sclérosantes, plus il vous sera facile d'établir un contact constant avec lui !

Aldaron : « Peux-tu Maître, développer sur le sujet du travail des mémoires ? »

— Naturellement, je n'ai pas fini !

Vous pouvez effectuer ce travail en vous recueillant dans le silence et en envoyant l'Amour, le Pardon, et la Gratitude sur les parties de vous-même qui vous ont amenées à vivre une sensation pénible, ou autre situation douloureuse.

Soyez assurés mes enfants que dans le Pardon de votre

Etre Divin, votre «Je», vous pourrez toujours renaître à la sainteté.

Le pardon c'est l'histoire de tous, il est nécessaire pour lâcher l'ancien définitivement et ascensionner.

Je vous explique pourquoi ...

Lorsque vous êtes dans le refus de Pardon, vous restez figés dans l'énergie de conflit, ce qui vous alourdit et vous freine pour avancer.

Cette erreur d'attitude, vous maintient dans de basses fréquences où le pouvoir vil de l'égo est maître. C'est nuisible pour vous-même, mais aussi pour la personne ou la situation en question. L'absence de Pardon, fige le conflit dans le présent.

De cette manière, vous bloquez votre propre évolution.

Chaque chose, chaque situation, chaque mot, sont une conséquence qui vous concerne directement.

C'est le résultat.

Commencez donc toujours par rechercher, votre responsabilité personnelle.

Dans le mot « Pardon », il y a les mots « pars » et « donne ».

Si tu pardonnes ou pardones à l'autre, c'est ainsi que tu libères et donc tu « pars » alimenter d'autres formes pensées, c'est ainsi que tu « donnes... ».

Pour réussir votre pardon, vous devez comprendre où est le juste et vous y résoudre dans la propre justesse de vos cœurs.

Vous devrez prendre l'habitude d'Être dans le Cœur, se positionner dans le Cœur. Le contraire c'est de se positionner avec le mental, l'égo, je vous en parlerai dans le prochain cours.

Plus vous développerez un sentiment d'harmonie avec votre Être Intérieur, plus il faut sera facile d'Être dans le Cœur.

Vous êtes dans le Cœur, lorsque vous ne réagissez pas, la réaction fait partie de la dualité. La seule façon d'Être en Unité ou autrement dit «dans le Cœur», c'est de ne pas entretenir la dualité.

Petit exercice : placez votre esprit au centre de votre cœur.

A présent, maintenez vos pensées à ce niveau pendant quelques minutes.

Je vous conseille de faire cet exercice plusieurs dizaines de fois par jour.

Au bout de quelques temps, vous intégrerez la méthode et « Être dans le cœur », deviendra naturel.

Souvent les terriens croient avoir pardonné, mais c'est un leurre.

Lorsque vous enseignerez le Pardon, n'oubliez pas mes

enfants, d'insister en conseillant aux humains de demander l'aide de l'Ange du Pardon car très peu d'humains sont capables de pardonner globalement.

La puissance du pardon est colossale, elle anéantit toute force d'attachement qui est génératrice des mémoires négatives.

Arrêtons-nous un instant une nouvelle fois mes enfants.

Imaginez que vous soyez l'Ange du Pardon.

Vivez le, Respirez le, Visualisez les situations où vous ne pensez pas avoir pardonné globalement.

Ainsi vous pardonnerez plus facilement.

Chassez l'ombre par la joie d'amour lumineuse et bénissez-vous !

Baignez vos pieds dans cette Energie d'Amour.

Retenez bien qu'il n'y a pas de problème à celui qui n'en voit pas.

Soyez ceux qui n'en voient pas ! Alors vous n'aurez point besoin de pardonner.

Pour en finir, priez sans cesse, demandez de rester dans l'alignement et que le juste soit à l'intérieur de vous.

Demander : c'est prier.

Prier, c'est l'importance de demain.

Prier avec confiance ou avec foi, ce ne sont pas des

paroles en l'air, c'est engager avec ferme assurance, les choses que l'on espère, c'est vivre dans la certitude et la conscience que le meilleur de ce que vous pouvez imaginer est vraiment disponible pour vous.

Prier c'est s'engager dans le nouveau.

Je vous donne quelques exemples de « demande » que vous pouvez faire aux anges et à vos guides.

Demandez :

« AMOUR ET PAIX DANS LE JUSTE EN MOI, SUR LA TERRE ET DANS L'UNIVERS ».

Demandez :

« L'ALIGNEMENT DE HAUT EN BAS ».

Demandez :

« LA TRANSFORMATION DES PEURS ET DE TOUTES LIMITATIONS ».

Demandez :

« LA TRANSFORMATION DE VOS FAIBLESSES ».

Demandez :

« LA TRANSFORMATION DES PROBLEMES EN SOLUTIONS CONSTRUCTIVES ACTIVES ».

Demandez :

« LA TRANSFORMATION DE L'OMBRE EN LUMIERE ».

Entrez mes chers enfants par la grande porte de votre âme, autrement dit de votre super conscience. Prenez le chemin de la rayonnance et du bonheur tranquille en laissant tomber tous les blocages, là, ici, maintenant, dès à présent.

Ayez confiance aux solutions, en vous, en la vie.

De grâce, faites comme si tout allait bien.

14 MISSIONNAIRES POUR L'ÉTERNITÉ

Oh regardez par là... nous avons de la visite... Les leglops ...».



Tous les enfants regardèrent ces petites créatures qui se dévoilaient les unes après les autres en laissant apparaître un bout d'antenne ou de queue, dépassant de derrière les arêtes géantes des stalagmites de quartz.

_ Ils sont très affectueux, joueurs et très rusés.

Ce sont les Iéglops.

Je pense qu'ils ont sentis que vous aviez besoin d'un peu de réconfort et de distraction... qu'il en soit ainsi les Iéglops, Approchez !



Il en sortait de partout.

Kei en compta une trentaine.

Elenweï se leva en s'écriant : « Ils sont trop mignons, viens par-là petit Iéglops ».

La petite bête rigolote se laissa porter dans les mains du petit dernier.

Avec son espèce de museau d'un autre temps, elle ne cessait plus de l'embrasser et de virevolter du col de sa chemise au sommet de son crâne.

Et encore que c'était amusant !... Avec ses antennes bizarroïdes, il chatouillait ses narines pour le faire éternuer. Ses frères et sœurs pouffaient. Quel plaisir, ces gentilles créatures leur procuraient !

14 MISSIONNAIRES POUR L'ÉTERNITÉ

Pendant ce temps, le reste du clan des Ieglops vinrent témérairement à la rencontre des enfants qui restaient collés à leurs bancs d'écoliers d'un genre nouveau.

L'atmosphère tendue se transforma en une partie de franche rigolade.

C'était magique et si plaisant de tous les voir rire comme des véritables enfants insouciants.

Un vrai régal, c'est ça le Bonheur





Le cours continua en compagnie des leglops....

Isôsse : Nous avons parlé des blocages émotionnels, des peurs et des limitations.

Il est nécessaire maintenant de parler de l'Ego.

J'ai analysé l'Ego chez les humains, comme une manifestation du « Soi Inférieur », encore appelé : « non soi ».

En fait, il résiste et combat votre volonté à vous sentir dans la toute-puissance de votre Etre Magnifique, votre « Je ».



«Je ne comprends pas...» dit : Kementari

_ L'égo, c'est ta petite voix qui te raconte des histoires

pour maintenir son emprise sur toi, en te chuchotant ...Hum... parfois en te hurlant dans les oreilles....que tu es nécessaire et impuissant !

Tu dois absolument faire comprendre à ton animalité (l'égo), qu'elle doit obéir à ta partie divine, et pas le contraire. Tu dois absolument être le maître !!!

Voyons d'un peu plus près...

Ce système est né de la graine de vos peurs, et votre animalité s'en nourrit.

Lorsque par exemple un sentiment de manque grandit, il vous vient une envie irrésistible de combler le vide, c'est comme lorsque vous avez un creux à l'estomac, vous mangez et vous voilà satisfait.

Pour pallier à vos peurs, vous avez remarqué que gagner du pouvoir vous apaise. C'est vrai, vous êtes soulagés temporairement car une autre mémoire de peur s'active et voilà encore ce sentiment de manque surgit comme l'éclair.

Ce système est une illusion de l'Ego en fait.

Seuls l'argent, le pouvoir, et les plaisirs futiles ne pourront jamais combler durablement une carence d'insécurité.

En réagissant de la sorte, en vous pliant aux désirs de la bête, vous aggravez votre situation de souffrance par la frustration que produit l'illusion d'un soulagement éphémère.

Parfois vous vous sentez supérieurs aux autres.
Savez-vous que ce sentiment de puissance par rapport
aux autres nourrit l'Ego, ce n'est qu'une manœuvre bon
marché pour se sentir bien soi-même.

Toi, Kementari, demande donc à l'Ego de quoi il
retourne ?

_ D'accord Maître...
_ Ego parle nous, qui es-tu ?

_ Bonjour Kementari.

Je suis celui qui parle de tes peurs avec brio.
Je suis celui qui te fait dire le mot de trop.
Je suis toujours narcissique.
Je suis la plaie ouverte de tous les hommes.
Je suis avide de pouvoir et peu importe, si je dois tricher
ou manipuler ou désobéir à la loi.
J'ignore toutes les lois. J'impose mon regard et quand tu
t'y soumetts, je grandis.
Plus je grandis, plus j'existe en toi et je m'amuse. J'adore
rire de toi.
Plus je grossis en toi, plus tu es dépendant de moi, et je
suis heureux.
Mon désir le plus cher est d'avoir le maximum de
contrôle sur toi.
Je ne résiste pas à la maîtrise, celui qui sait me voir me
détruit.

Celui qui croit en moi est mort, car je suis le plus fort.
Isôsse : « Hé Hé Hé, n'oublie pas de le remercier, c'est une partie de toi tout de même...il te fait avancer ».

Kementari : « Merci Ego ».

Le géant reprit : « Voilà une bonne chose de faite, maintenant que vous connaissez l'Ego, vous pourrez mieux le reconnaître et vous en protéger.

Il est nécessaire de se souvenir le plus souvent que chacun fait au mieux de ses possibilités, selon son niveau de conscience.

Le jugement, le bavardage et la critique de comptoir, sont des pertes de temps et d'énergies.

En plus, rappelez-vous qu'il n'y a pas de fatalité suivant la loi de cause à effet (karmique) : un jour ou l'autre vous serez confrontés au même sort.

Un bon usage de votre langue et apprendre à se taire seront plus fructueux ; soyez en sûr.

Il faut aussi bien comprendre que tous les humains sont à la même enseigne et que votre but est identique.

Il est facile de tomber dans les pièges de l'égoïsme et de l'illusion.

C'est souvent quand nous nous y attendons le moins.

La peur attire tout ce que vous craignez, par la loi de l'attraction.

Alors grande vigilance, mes enfants.

Mes chers enfants, nous voilà à la fin et au début du voyage. Comme je suis fier de vous ! Ce fut pour moi un grand honneur d'être votre guide. Vous allez porter l'énergie cristalline d'Angorka, l'alliance la plus saine de tout l'Univers sur votre Terre !

Les douces années-lumière sont de larges vagues d'Amour. Elles baignent vos pieds, elles font vibrer le corps entier de la valeur cristalline.

Vous n' imaginez pas le pouvoir de cette énergie cristalline. Elle est dotée de pouvoir magique, jusqu'à créer la matière, instantanément.

Plus d'espace entre les rêves et la réalité, la manifestation est immédiate.

Ouvrez toutes les portes de votre maison, sans oublier, celle de votre cave et de votre grenier, également celle de votre cour et de votre jardin à cette énergie cristalline.

Laissez-vous imprégner de la couleur du cristal : le pur, le juste et le bon. Dans cette brillance magnifique, vous résonnez dans tout l'Univers.

D'ici à là, vous êtes maintenant à la pointe de l'Energie du Cœur.

Vous allez l'emporter avec vous sur la Terre, je vous remercie tant !

Vous travaillerez avec elle ; heureux les hommes qui accepteront de suivre votre chemin.

L'heure est venue de formuler les vœux

Je vous demande de poser votre main gauche sur ce texte

qui voyagera avec chacun d'entre vous.

Isosse distribua un texte à chacun des enfants et les embrassa sur le front.

Avant de vous en retourner, lisez à haute voix, ensemble maintenant ».

N*ous les nouveaux Maîtres de Lumière, appelés Enfants Dorés, nous sommes maintenant vos enseignants, et vos guides.*

N*ous transformons pour le bien.*

N*ous vous apprendrons à vivre en harmonie avec les lois de l'Univers que vous avez oubliées.*

V*otre mode d'organisation sociale va se modifier car l'énergie de la Terre a changé grâce à l'énergie cristalline que nous portons.*

N*ous sommes des êtres ascensionnés.*

N*ous communiquons avec la nature, les plantes, les animaux, les astres, les êtres clairs de l'autre côté du voile.*

N*ous pouvons nous déplacer dans votre futur et dans votre passé.*

N*ous sommes les nouveaux guides.*



Nous vous y aiderons.

FIN

14 MISSIONNAIRES POUR L'ÉTERNITÉ



Dépôt légal : décembre 2011
793F1BC

ISBN : 978-29543596-0-1



Texte et illustrations
Corinne JOUBERT

Bienvenue dans le monde extraordinaire de Djäï

« Il est cette fois, conté, le rêve de Djäï, un chercheur de vérité. Ce rêve transporte Djäï et sa famille dans l'Univers de Shihan : l'Amour Manifesté.

A la demande de Shihan, Djäï envoie, ses quatorze enfants sur la planète Angorka où vivent les Géants Initiés pour y étudier des enseignements sacrés.

Il s'agit d'une Méthode Evolutionnelle, qui a pour but de lever le voile de l'ignorance et de développer l'Esprit des Terriens afin qu'ils puissent vaincre des semeurs de troubles, « des barbares », qui sont, *in finé* : leurs propres démons.

Au terme de l'étude, les jeunes missionnaires, élus par le vénérable Maître Shihan, deviendront les futurs Gardiens de la Paix sur Terre.

Grandis et éclairés par l'apprentissage de la Méthode, comprenant les bases du développement personnel, la connaissance de l'Ultime Loi sacrée et autres Lois universelles, les nouveaux guides, appelés « Enfants Dorés de la Terre-Cristal », veilleront à l'Unification et devront parcourir le monde afin d'éveiller et transmettre leurs connaissances, pour aider les humains à voir au-delà des illusions ».

14 MISSIONNAIRES POUR L'ÉTERNITÉ

A très bientôt pour la suite...
N'hésitez pas à poster des commentaires
et à donner vos idées pour construire
ce monde Nouveau !

Merci à vous, Merci encore à Brigitte
ma chère coéquipière : Notre route est
encore longue pour faire voyager ces
adorables 14 enfants ...

Bien Radicalement *Caigne*